

N°2

# TRADITOUR

## L'ESPRI KARAYIB



---

DE LA CARAÏBE  
À LA GUADELOUPE

By  
**EWAG.**



**LA RIVIERA  
DU LEVANT**  
COMMUNAUTÉ D'AGGLOMÉRATION  
LE COCOT - LEVANT - GUADELOUPE - LA REUNION

NOTRE PARTENAIRE

**Trop**



**fort**

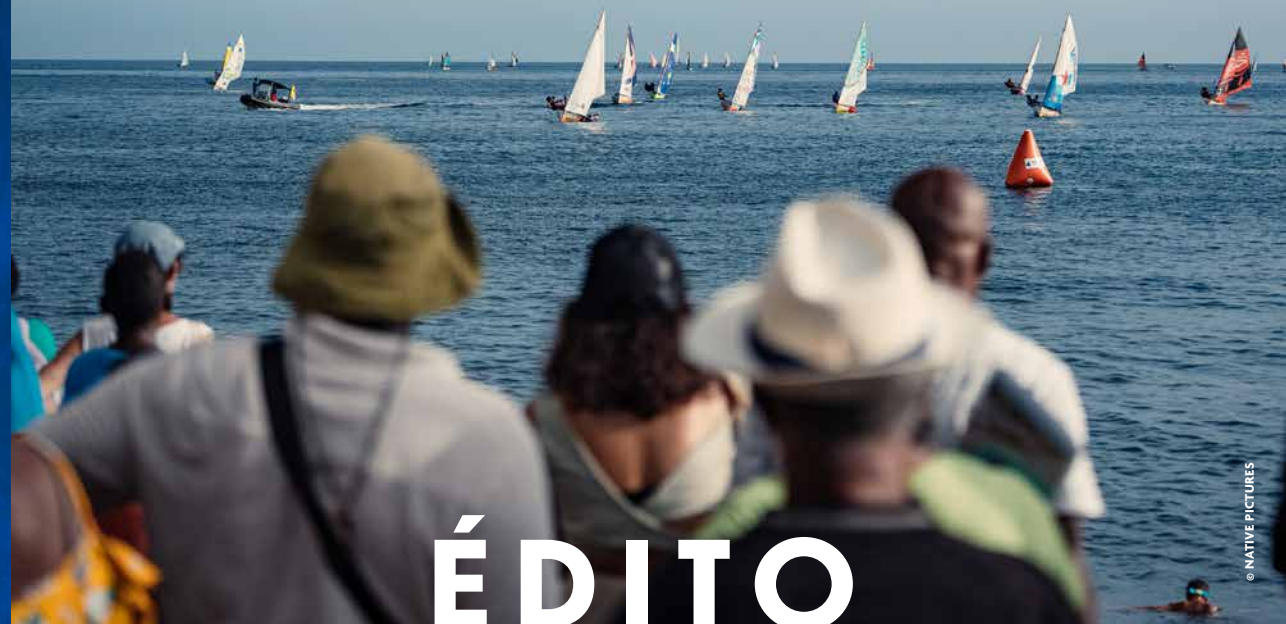
**Trop bon de vous faire vivre  
vos meilleurs moments avec  
la puissance du réseau Orange.**

**orange™**

**est là**



## TRADITOUR 2026



© NATIVE PICTURES

## ÉDITO

## BIEN PLUS QU'UNE RÉGATE !

Sur la plage, les familles s'installent, les tee-shirts aux couleurs de leur équipage favori. Les enfants scrutent l'horizon à la recherche des premières voiles. Les anciens racontent les éditions d'antan, se rappellent les noms des canots — *Angelina*, *Sonjé* —, les exploits d'hier. Les amis se retrouvent, les communes s'animent... Et quand les canots touchent enfin le rivage, c'est tout un peuple qui les acclame. Car le Traditour possède cette force rare : celle de rassembler. Réunir les passionnés et les curieux, les jeunes et les anciens. Relier le présent et le passé, le sport et la culture. C'est cette aventure humaine et collective que nous avons voulu raconter dans ce magazine. Une histoire de transmission, de fierté et de partage. Un événement fédérateur où, pendant neuf jours, la Guadeloupe ne fait plus qu'une, portée par le vent, la mer et la tradition.

**La team Ewag**

# LE MOT DE SÉBASTIEN QUÉRIN

PRÉSIDENT DE LA CLASSE DES CANOTS SAINTOIS  
DE VOILE TRADITIONNELLE DE GUADELOUPE



La Guadeloupe, avec ses paysages enchanteurs et ses eaux turquoise, s'apprête à accueillir la nouvelle édition du Traditour 2026. Cet événement emblématique, qui célèbre la voile traditionnelle, est bien plus qu'une simple course : c'est une véritable fête de la culture et des traditions maritimes de notre archipel.

Depuis sa création, le Traditour a su captiver le cœur des habitants et des visiteurs, et cette édition s'annonce déjà comme un moment fort de convivialité et de partage.

Depuis la création de la Classe en 2017, nous avons constaté une montée en puissance de cette manifestation. Le nombre de canots participant à l'événement a considérablement augmenté, témoignant d'un véritable engouement pour la voile traditionnelle en canots saintois. Les passionnés, qu'ils soient novices ou expérimentés, se rassemblent autour de cette activité, renforçant ainsi les liens communautaires et la transmission de savoir-faire ancestraux.

L'une des évolutions les plus marquantes du Traditour est son ouverture sur la Caraïbe, allant du Sud au Nord. Cette démarche a permis d'élargir l'événement, attirant un public toujours plus large et diversifié. Les participants et les spectateurs peuvent ainsi découvrir des itinéraires qui mettent en valeur la richesse culturelle et les paysages variés de notre région. Chaque escale est une occasion de célébrer la gastronomie locale, la musique et les danses traditionnelles, tout en promouvant la préservation de notre patrimoine maritime.

Le Traditour 2026 s'annonce comme une édition mémorable. Les passionnés de mer et de tradition se donnent rendez-vous pour vivre ensemble cette aventure unique, qui promet d'être riche en émotions et en découvertes.

Bon Traditour 2026 !



Nos "Frozen"  
100% fruits



FABIENNE  
YOUYOUTTE

- **Pointe-à-Pitre**, 53 Ch. des Petites Abymes • Tél. : 0590 88 54 40
- **Sainte Anne**, 11 rue Bastaraud • Tél. : 0590 48 57 33
- **Gosier**, C.cial - Bas du Fort • Tél. : 0590 21 91 15
- **Abymes**, 12 rue Boucherville • Tél. : 0590 93 32 58

# LE MOT DE FRANCS BAPTISTE

PRÉSIDENT DE L'OFFICE DE TOURISME DE LA RIVIERA  
DES ÎLES DE GUADELOUPE



Chaque année, le Traditour nous rappelle une évidence : nous sommes un peuple de la mer. Pourtant, pendant longtemps, beaucoup d'entre nous lui ont tourné le dos. Je suis un enfant des Grands-Fonds, j'ai appris à nager dans les mares avant de découvrir véritablement la mer. Et pourtant, comme tant de Guadeloupéens, je suis né sur une île entourée d'eau. Cette relation parfois distante avec notre environnement maritime, le Traditour contribue justement à la réinventer.

Les canots saintois ont toujours fait partie de ma vie et de mes plus beaux souvenirs. Quand j'avais 13 ou 14 ans, je me souviens avoir embarqué avec des pêcheurs. À coups de rames et de voiles, ils allaient chasser les prises du jour. Plus tard, j'ai eu la chance de suivre certaines étapes du Traditour en mer, notamment cette incroyable manche entre Sainte-Anne et Port-Louis. Je garde aussi en mémoire l'émotion ressentie lors de la Route du Rhum, au large du sud de la Basse-Terre : la mer m'a alors profondément impressionné par sa force et sa beauté.

Ce que j'aime dans le Traditour, c'est qu'il rassemble. Il rapproche les générations, valorise le savoir-faire de nos marins, fait revivre les gestes hérités des pêcheurs d'autrefois et invite chacun à se réapproprier son patrimoine maritime. À chaque étape, les communes vibrent au rythme des arrivées, et toute la Guadeloupe regarde vers l'horizon.

Le Traditour est bien plus qu'une compétition. C'est une célébration de notre identité, de notre histoire et de notre lien avec la mer. Il nous rappelle d'où nous venons et nous invite à transmettre cet héritage aux générations futures.

Bon Traditour à toutes et à tous.



**LA RIVIERA  
DES ÎLES  
DE GUADELOUPE**  
OFFICE DE TOURISME  
LE GOSIER / SAINTE-ANNE / SAINT-FRANÇOIS / LA DÉSIRADE

PARTENAIRE MAJEUR



# 3-11 JUILLET TRADITOUR 2026





TRADITOUR 2026

**EW'AG**®

**DIRECTEUR DE LA PUBLICATION**

Laurent Nesty

**STRATÉGIE ET DÉVELOPPEMENT**

Aurélie Bancet

**RÉDACTRICE EN CHEF**

Malika Roux

**DIRECTION ARTISTIQUE**

Gwénaél Tilly

**RÉDACTION**

Caroline Bablin

Sarah Balay

Ludovic Clérima

Axelle Dorville

Joséphine Notte

Anne de Tarragon

**SECRÉTARIAT DE RÉDACTION**

Caroline Bablin

**PHOTOTHÈQUE**

Anasa

Mattéo Nativelle

Eddy Barny

Didier Etienne

Lou Denim

**AGENCE**

Marie Prat

Angela Fontana

**IMPRESSION**

Magazine imprimé en Union Européenne

La reproduction, même partielle,  
des articles, photos et  
illustrations publiés est interdite.





**Karuline®**



SAKI  
TAN NOU

© NATIVE PICTURES

# SOMMIN



LÈSPRI  
KARAYIB

© NATIVE PICTURES



ÉKIPAJ

58

© NATIVE PICTURES

MAIRÉ



LÉZAKOTÉ

82

© NATIVE PICTURES

# SA KI TAN NOU





# UN PEU D'HISTOIRE...

TEXTE : MALIKA ROUX

**D'ABORD OUTIL DE TRAVAIL, PUIS  
OBJET SPORTIF, LE CANOT SAINTOIS EST  
AUJOURD'HUI UN SYMBOLE VIVANT DE  
L'IDENTITÉ GUADELOUPÉENNE.**



Credit : Archives départementales Guadeloupe

◀ Née au 18<sup>e</sup> siècle, la saintoise a été conçue par des charpentiers de marine bretons venus s'installer aux Saintes. Sa forme creuse et fuselée, capable de fendre les vagues avec aisance, est parfaitement adaptée aux conditions locales et à la pêche. Elle devient rapidement l'embarcation de prédilection des pêcheurs de la région.

« C'EST SON PASSÉ  
UTILITAIRE QUI  
DONNE À LA VOILE  
TRADITIONNELLE  
SA VALEUR. »

Franck Garain, sociologue.

D'outil de travail, le canot devient outil de jeu. Cette carte postale représente le départ d'une course de canots à voile à Pointe-à-Pitre, un 14 juillet, au début du 20<sup>e</sup> siècle.

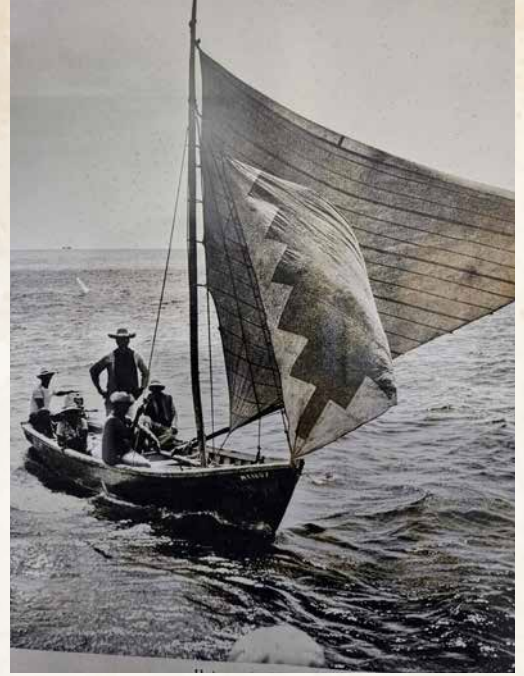


Credit : Archives départementales Guadeloupe



◀ Régate de canots traditionnels. Années 1990. Rares sont les canots à avoir un sponsor.

Les régates de saintoises, initialement organisées lors des fêtes locales, gagnent en popularité. Ces courses deviennent des événements majeurs, attirant un public toujours plus nombreux et passionné, ici à Pointe-à-Pitre, dans les années 1990.



Dans les années 1960, avec l'arrivée des moteurs, la saintoise connaît une transformation majeure. Le charpentier Alain Foy adapte le canot pour accueillir un moteur. L'embarcation devient plus stable et plus rapide, offrant un bien meilleur rendement aux pêcheurs.



Chaque pêcheur saintois possédait son canot à voile. « Le canot renvoie à un monde où la mer était à la fois un espace de proximité et de travail », apprécie le sociologue Franck Garain lors d'une conférence organisée par l'association Mat and co en mai 2026.



En 2002, la voile traditionnelle devient une discipline sportive à part entière avec la création du Tour de la Guadeloupe en voile traditionnelle (TGVT) organisé par le Comité guadeloupéen de voile traditionnelle. Sept canots sont sur la ligne de départ. En 2009, le TGVT comptait plus de 42 canots.



En 2018, le TGVT devient le Traditour. Une manifestation sous l'égide de la Classe des canots saintois de voile traditionnelle de Guadeloupe, fondée en 2017 et affiliée à la Fédération française de voile. Objectif : structurer la pratique et lui donner un véritable cadre réglementaire et sportif. Une sportivisation qui consolide aujourd'hui la pratique de la voile traditionnelle.

# « AUTREFOIS, LES DÉPARTS SE FAISAIENT SUR LA PLAGE... »

TEXTE ET PHOTO : CAROLINE BABLIN



À 80 ans, Abel Magloire est le « papi de la voile trad ». Il y a peu, il tenait encore la barre d'un canot.

**POUR PÊCHER OU FAIRE LA COURSE, ABEL MAGLOIRE, DIT BÉLO, A NOURRI UNE VRAIE PASSION POUR LE CANOT TRADITIONNEL DONT IL EST UN FERVENT DÉFENSEUR. « LE VRAI CANOT TRADITIONNEL... », TIENT-IL À PRÉCISER, UN BRIN NOSTALGIQUE.**

« Quand on ramenait les casiers, c'était déjà la course au premier qui arriverait au port pour vendre son poisson », se souvient Abel Magloire. Au début des

années 1960, il est jeune apprenti pêcheur sur la saintoise de son oncle, à Terre-de-Bas. Et le canot traditionnel est d'abord un outil de travail. « Il n'y avait pas de moteur, nous n'avions que la voile et les rames pour avancer. »

Abel Magloire est de ceux qui se sont battus pour la défense du canot traditionnel. Installé à Deshaies depuis l'âge de 17 ans, il sera l'un des plus proches « Amis de Deravel », association créée par Charly Deravel à une époque où l'objectif est de relancer la voile traditionnelle, quand les courses s'organisent le week-end entre amis, bien avant la naissance du Tour de la Guadeloupe en Voile Traditionnelle (TGVT).

« En course, je gérais la grand-voile et le gouvernail. Et si un équipier n'était pas à sa place, je le lui faisais savoir avec mon pied », confie-t-il avec un brin de malice. Celui que tous appellent Bélo se souvient : « Les départs se faisaient sur la plage. Il fallait mettre les canots à l'eau et monter à bord le plus vite possible. Ça c'était du spectacle ! Et à l'arrivée c'était pareil. Le public rentrait dans l'eau pour nous aider à sortir le canot. C'était la fête ! » Des souvenirs de course, il en a tant... S'il a un doute sur l'année, il n'a pas oublié le sens du courant, la météo, le vent, et surtout, qui avait remporté l'étape. La fois où, par gros temps, presque tous les canots ont coulé au large de Grande-Anse à Deshaies — « Aujourd'hui on aurait sûrement annulé la course » — ou quand l'équipe de l'émission Thalassa est venue filmer les canots à Terre-de-Haut — « On avait gagné l'étape », précise-t-il tout sourire...



Des marques locales  
pour toutes vos envies

  IGUAVIE

[www.iguavie.com](http://www.iguavie.com)

POUR VOTRE SANTÉ, PRATIQUEZ UNE ACTIVITÉ PHYSIQUE



UNION EUROPÉENNE

# « LA MER EST NOTRE PLUS GRANDE RICHESSE ÉCONOMIQUE »

**DEPUIS SON ÉLECTION À LA PRÉSIDENTENCE DE LA COMMUNAUTÉ D'AGGLOMÉRATION LA RIVIERA DU LEVANT (CARL), MICHEL HOTIN PORTE UNE AMBITION CLAIRE : FAIRE DE LA RIVIERA DU LEVANT UN TERRITOIRE DE PROXIMITÉ, SOLIDAIRE, ATTRACTIF ET CRÉATEUR D'EMPLOIS. L'ÉCONOMIE BLEUE S'IMPOSE COMME L'UN DES AXES STRATÉGIQUES DU MANDAT. EN S'APPUYANT SUR LES RICHESSES MARITIMES, NAUTIQUES, TOURISTIQUES ET ENVIRONNEMENTALES DU TERRITOIRE, IL ENTEND FAIRE DE LA MER UN MOTEUR DE DÉVELOPPEMENT ÉCONOMIQUE DURABLE, D'INNOVATION ET D'OPPORTUNITÉS AU BÉNÉFICE DE L'ENSEMBLE DES LEVANTINS. RENCONTRE.**

## **Pourquoi l'économie bleue est-elle une priorité stratégique pour la CARL ?**

**Michel Hotin :** Parce qu'elle est déjà une réalité économique majeure. La CARL concentre près de 30 % de la flotte de pêche guadeloupéenne avec 166 navires recensés et près de 300 marins-pêcheurs professionnels. Chaque année, environ 820 tonnes de poissons sont débarquées sur notre territoire, soit 45 % des volumes de Guadeloupe. Nous accueillons également 154 établissements liés au nautisme, deux marinas totalisant plus de 1 300 places à quai et quatre ports de pêche. La mer représente donc un formidable levier de développement économique, d'emplois et d'attractivité.

## **Est-ce dans cette dynamique que la CARL reste un partenaire fidèle du Traditour ?**

Le Traditour incarne l'âme maritime de la Guadeloupe. Au-delà de la compétition, c'est un événement qui mobilise l'ensemble des acteurs de l'économie bleue, qui transmet les savoir-faire liés à notre patrimoine maritime et qui rassemble les générations autour d'une pratique sportive profondément guadeloupéenne. C'est

aussi un formidable outil de promotion territoriale. Aux côtés de manifestations internationales comme la Mini Transat à Saint-François ou encore le Championnat du monde de Windsurf organisé au Gosier, le Traditour contribue à positionner durablement notre territoire comme une destination nautique de référence dans la Caraïbe.

## **Quelle est votre vision pour conjuguer économie bleue et attractivité du territoire ?**

On mène une politique de proximité en renforçant nos liens avec les acteurs des différentes filières de l'économie bleue. La pêche demeure notre premier axe d'intervention. La Désirade est aujourd'hui le premier port de pêche de Guadeloupe avec 60 navires. Nous accompagnons les professionnels à travers les dispositifs « Cap sur la Mer », qui peuvent financer jusqu'à 75 % des investissements et mobiliser jusqu'à 60 000 euros pour la transformation des produits de la mer. Nous voulons également accélérer le développement du pescatourisme. Sur les 23 navires autorisés en Guadeloupe, une partie est implantée sur la CARL. C'est une activité qui permet aux pêcheurs de diversifier

leurs revenus tout en faisant découvrir leur métier. Le nautisme constitue notre deuxième priorité. Notre ambition est d'aller au-delà du tourisme balnéaire pour créer une véritable filière économique génératrice d'emplois qualifiés. Enfin, nous misons sur l'innovation avec Riviera Blue Tech, qui accompagne l'émergence de nouvelles activités liées à la mer, de l'aquaponie à la culture du sea moss, en passant par les technologies numériques appliquées à la pêche. Notre ambition est de faire de la Riviera du Levant un laboratoire de l'économie bleue de demain.

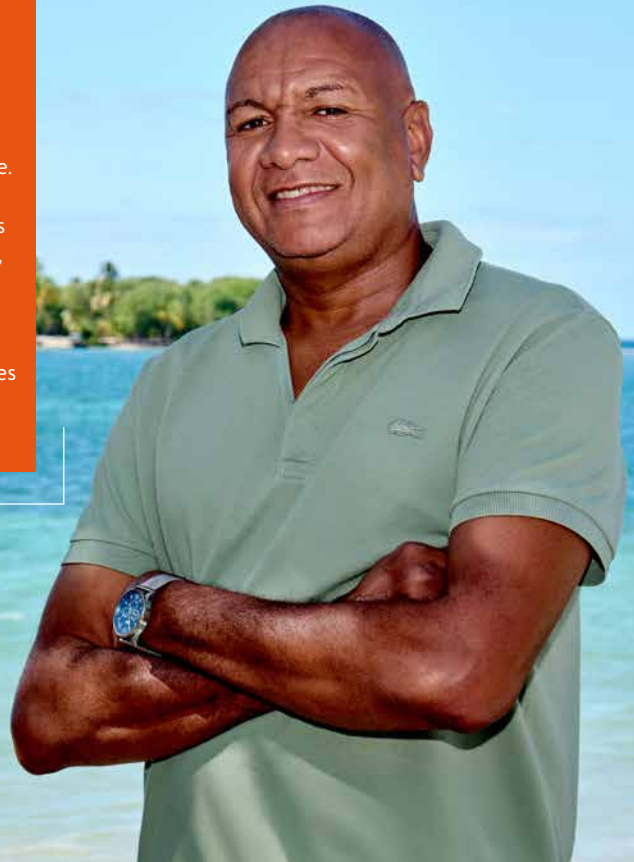
### Quels projets concrets illustrent cette ambition ?

On travaille à structurer les activités maritimes du territoire. Après la mise en place effective de la

ZMEL (Zone de Mouillage et Équipements Légers) du Gosier, on poursuit notre engagement avec le projet de ZMEL d'Anse Champagne à Saint-François, destinée à mieux organiser les mouillages, sécuriser les usages et préserver durablement le patrimoine maritime de la Riviera du Levant. Cette dynamique s'accompagne de projets structurants tels que le port multimodal des Galbas, à Sainte-Anne, qui renforcera les échanges inter-îles et les capacités portuaires du territoire. Parallèlement, la CARL s'appuie sur le Galpa (Groupe d'action locale pêche et aquaculture) pour mobiliser les financements européens du FEAMPA et accompagner les projets liés à la pêche, à l'aquaculture, au nautisme, à l'innovation maritime et à la valorisation des ressources locales.

## QU'EST-CE QUE LE GALPA ?

**Le GALPA (Groupe d'action locale pêche et aquaculture)** de la CARL est l'outil territorial dédié au développement de l'économie bleue. Financé par le FEAMPA 2021-2027, il mobilise les fonds européens pour soutenir des projets liés à la pêche professionnelle, à l'aquaculture, aux loisirs nautiques, au pécaturisme et à la valorisation des produits de la mer. Le GALPA accompagne les porteurs de projets à chaque étape, du montage du dossier à l'obtention des financements, avec des aides pouvant couvrir jusqu'à 85 % des dépenses éligibles.





# COMMENT SONT CONS- TRUITS LES CANOTS SAINTOIS ?

TEXTE ET PHOTOS : LUDOVIC CLÉRIMA

**C'EST DEPUIS SON CHANTIER NAVAL DE TERRE-DE-HAUT, AUX SAINTES, QU'ALAIN FOY REVIENT SUR LA FABRICATION DE LA SAINTOISE. UN CANOT TRADITIONNEL DONT LES MÉTHODES DE CONSTRUCTION RELÈVENT DE LA PURE TRADITION.**

Lorsqu'il nous ouvre les portes de son atelier, le vent balaie le sol des sciures de bois encore fraîches. Dans l'une des salles, une saintoise finalisée trône : « Je dois l'envoyer au Portugal », lâche Alain Foy, sans en révéler davantage. Le constructeur fabrique des canots traditionnels depuis le début des années 2000, un savoir-faire hérité de son père qui a construit son premier canot à l'âge de 17 ans. « Je suis passé par la menuiserie, la charpenterie et l'ébénisterie, avant de me consacrer à la fabrique de la saintoise. J'ai grandi avec ces bateaux. Enfant, je me souviens qu'en allant me baigner, je pouvais voir autour de moi ces canots de pêcheurs sur l'eau. Aux Saintes, presque tout le monde était charpentier naval en ce temps-là. »

## « TOUT EST DANS MA TÊTE »

« La construction a été importante jusqu'en 2012 où nous avons mis à l'eau plus de 60 canots ! » Alain Foy contribue ainsi à redonner à la saintoise ses lettres de noblesse, à travers un mode de construction ancestral. « Je n'ai pas besoin de plan papier pour construire mes bateaux. Tout est dans ma tête », souligne-t-il.



Pour qu'un canot porte le nom de « saintoise », il doit être fabriqué sur les îles de Guadeloupe. La construction démarre par l'étrave, qui forme la coque avant du bateau, puis la quille, la partie la plus basse. Vient ensuite le tableau arrière, qui ferme l'arrière du canot, et enfin l'installation des lisses. « Puis on passe à la membrure, le bordage et on termine avec les finitions », ajoute Alain Foy. En un mois, l'homme parvient à construire la carcasse d'un canot. Reste ensuite à s'occuper du safran (partie du gouvernail du bateau), du mât et des finitions. Le choix du bois à également son importance. Pour la quille, Alain Foy fait venir du bois du Canada, « mais pour le reste, je travaille avec un bûcheron de Deshaies qui me fournit en bois d'acajou blanc », ajoute-t-il. Le bois doit être parfaitement sec pour être imperméable. Et léger, pour ne pas alourdir le canot. Au total, il faudra compter deux mois de travail pour une saintoise.

### « CHAQUE CANOT EST UNIQUE »

Le charpentier naval ne se contente pas de fabriquer à l'identique des navires à la chaîne. « Je construis en fonction de l'équipage qui me fait sa demande. Le poids du barreur par exemple est très important. S'il fait plus de 100 kilos, il va falloir un bateau très en V pour qu'il ne rentre pas trop dans l'eau. A contrario, si le barreur est très léger, je descends davantage le tableau arrière. »

### « ALLER VITE »

Si, au départ, la saintoise est une embarcation destinée à la pêche, la vitesse a toujours été l'un des points sur lesquels les constructeurs n'avaient de cesse de travailler : « Plus les pêcheurs arrivaient vite sur une zone de pêche, et plus ils se mettaient rapidement au travail pour pouvoir vendre avant les autres leurs poissons sur le marché. Déjà en 1800, on rapporte des courses organisées lors de certaines fêtes comme à la Pentecôte ou à Pâques », raconte-t-il. Des courses qu'il prend plaisir à retrouver aujourd'hui avec le Traditour. « C'est un second souffle donné à ces canots. Ils sont notre patrimoine. La popularité qu'ils connaissent aujourd'hui me gonfle de fierté », souligne-t-il, jetant un regard attendri sur une photo au mur. Dessus, on peut y voir une vieille saintoise danser sur l'eau.



# 4 QUESTIONS... SUR LA JAUGE

TEXTE : MALIKA ROUX

**POUR PRÉSERVER L'AUTHENTICITÉ DE LA PRATIQUE TRADITIONNELLE ET ASSURER L'ÉQUITÉ SPORTIVE, LES CANOTS SONT SOUMIS À DES RÈGLES DE CONSTRUCTION STRICTES APPELÉES RÈGLES DE JAUGE. LES ÉCLAIRAGES DE SÉBASTIEN QUÉRIN, PRÉSIDENT DE LA CLASSE DES CANOTS SAINTOIS DE VOILE TRADITIONNELLE DE GUADELOUPE.**

## 1. Qu'est-ce que la jauge ?

Les jauges de course, appelées simplement « jauges » dans le milieu du nautisme à la voile, sont des règles établies. L'objectif de ces règles est de rendre les canots le plus semblables possible tout en gardant l'aspect traditionnel. Les spécificités concernent en particulier les règles de construction, les matériaux autorisés, le gréement, la voilure, l'armement et les accessoires annexes du canot saintois.

## 2. Peut-on dire que les canots saintois ont beaucoup évolué ?

Effectivement, les canots ont évolué sur la forme des coques, la voilure, l'accastillage et surtout leur utilisation aujourd'hui. Le canot saintois est en effet devenu une nouvelle discipline sportive : la voile traditionnelle.

## 3. Sur quoi portent les débats actuels concernant la jauge ?

Nous avons eu une réunion avec les sept constructeurs de canots saintois du territoire (Les Saintes et Guadeloupe continentale) afin de proposer un poids

minimum pour les coques de canots saintois, pour éviter la course à l'armement et garantir la sécurité de toute la flotte.

## 4. Quel est le rôle du comité de jauge pendant le Traditour ?

Le comité effectue une vérification rigoureuse des embarcations selon les critères définis dans le règlement de jauge. La Classe peut demander des contrôles supplémentaires, notamment lors des compétitions. Le canot peut faire l'objet de contrôles inopinés avant le départ, pendant la compétition ou après l'arrivée.

## QUELQUES RÈGLES DE CONSTRUCTION

- Le canot doit être **construit sur le territoire** de l'archipel guadeloupéen .
- Le gui (ou bôme) doit être en **bambou** .
- Pour la coque, seul le **bois massif** peut être utilisé (**poirier, acajou, pin, akoumé, courbaril...**) .
- La coque ne peut pas dépasser **5,35 m** de long .
- Les bagues de la grand-voile sont obligatoirement en **liane** ou en **rotin** .
- Le **coton** ou le **polyester tissé** sont les seules matières autorisées pour les voiles .
- Il ne peut pas y avoir plus de **six taquets**, ni plus de **quatre poulies**.

## BON À SAVOIR

En voile traditionnelle, tout système d'aide à la navigation est interdit (GPS, compas, téléphone portable) !

# Partenaire du Traditour



# LA PASSION AU SERVICE DU DÉVELOPPEMENT



© LOU DENIM

RENCONTRE EN VIDÉO

# MANIOUKANI

## AU SERVICE DE LA TRANSMISSION

**MÉDECIN, SOCIOLOGUE, ENTREPRENEUR ET ÉCRIVAIN, PIERRE SAINTE-LUCE EST AUSSI UN MÉCÈNE PASSIONNÉ D'HISTOIRE ET DE PATRIMOINE, ET SURTOUT, UN SAINTOIS ORIGINAIRE DE TERRE-DE-BAS. À TRAVERS LA CLINIQUE MANIOUKANI QU'IL A FONDÉE, IL SOUTIENT LE CANOT DE MATHIEU MOURES, L'OCCASION D'ÉCHANGER SUR LA PORTÉE CULTURELLE DU TRADITOUR.**

### Que représente la voile traditionnelle lorsque l'on grandit aux Saintes ?

Quand je songe à la voile traditionnelle, je pense d'abord au canot saintois, aux pêcheurs des Saintes, et à cette époque où l'on partait encore en mer à la voile, avant l'arrivée des moteurs. Mes oncles me racontaient ces traversées des années 1960, à bord d'embarcations qui pouvaient déjà atteindre près de 4 nœuds. Aujourd'hui encore, le canot saintois reste reconnu et utilisé par des pêcheurs de divers pays de la Caraïbe. Le travail du bois, son profilage, sont ainsi particulièrement appréciés, notamment à Antigua pour la pêche au gros. La voile traditionnelle évoque donc avant tout mon histoire, celle de mon territoire, un métier et un patrimoine.

### Le Traditour est-il, selon vous, un événement sportif ou un acte de transmission culturelle ?

Le Traditour est un acte de transmission culturelle qui s'exprime à travers le sport. Cet événement populaire autour de la voile traditionnelle permet de maintenir ce patrimoine vivant, au-delà d'être un puissant vecteur de visibilité pour les entreprises. Les supporters qui encouragent les équipages, les enfants qui assistent aux courses avec leurs parents sur les plages, les jeunes qui s'engagent dans cette discipline, tout cela participe à la préservation et à la valorisation de nos traditions. À l'image des courses de boeufs-tirants ou encore du festival Terre de Blues, les événements populaires tels que le Traditour me semblent aujourd'hui essentiels à la transmission culturelle. Je suis convaincu que nous devons valoriser notre patrimoine par le biais d'activités qui résonnent avec les intérêts de la population,

qu'il s'agisse du sport, de la musique, d'événements professionnels ou encore d'activités scientifiques, afin de lui donner envie de se le réapproprier.

### Comment le sponsoring s'inscrit-il dans la préservation de ce patrimoine ?

Dans la continuité de son soutien à l'équipe de Terre-de-Bas durant plusieurs années, Manioukani accompagne sur cette édition l'équipage de Mathieu Moures. Ce soutien est né d'une rencontre. Depuis une dizaine d'années, nous soutenons des canots dans le cadre du Tour de Guadeloupe en voile traditionnelle, devenu le Traditour. En voyant Mathieu Moures s'entraîner régulièrement devant l'Arawak, nous avons appris à nous connaître. Progressivement, l'envie de l'accompagner est devenue une évidence. Nous partageons notamment une même vision de la solidarité, valeur qui me touche particulièrement dans ce sport. En soutenant les canots du Traditour, nous souhaitons mettre cette solidarité au service de la préservation du patrimoine. C'est tout le sens de notre engagement.

### Lorsque les canots du Traditour prennent le départ, que ressentez-vous ?

Avant même le départ, je suis frappé par l'esprit d'entraide qui règne durant les préparatifs. Tout le monde arrive à l'heure, les spectateurs s'amassent sur la plage, on fait passer des régimes de banane pour donner de la force aux équipages... Il y a parfois des fâcheries. Mais ce qui domine, c'est la collaboration et la solidarité. C'est cette énergie collective qui fait toute la beauté du Traditour.

# LA VOILE TRADITIONNELLE EN HÉRITAGE

**DANS LA FAMILLE DERAVEL, PÈRE ET FILS PARTAGENT  
LA MÊME PASSION POUR LE CANOT TRADITIONNEL,  
ET LE MÊME DÉSIR DE TRANSMETTRE.**

TEXTE ET PHOTOS : CAROLINE BABLIN



Charly Deravel a transmis sa passion à son fils Edwin, mais plus largement, il a toujours œuvré pour faire connaître le canot traditionnel au plus grand nombre. Il a notamment été le premier à prendre le départ du TGVT à la tête d'un équipage martiniquais.

Dans la baie de Deshaies, ce dimanche matin, deux « bébés-tradition » évoluent sur le plan d'eau. À la barre de chaque embarcation, Edwin et son père, Charly. Et à bord, des enfants âgés d'une dizaine

d'années. Dans la famille Deravel, la passion pour la voile traditionnelle se transmet de père en fils, et à tous ceux qui veulent apprendre.

## PREMIER CANOT À 10 ANS

Pas d'école de voile à Deshaies. Les anciens apprennent aux plus jeunes. « J'ai toujours vu mon père construire des canots, les mettre à l'eau, les régler, et naviguer... J'ai été élevé dans ça », confie Edwin. À ses côtés, il teste différents supports : Optimist, Laser... et bien sûr le « bébé-tradition », un authentique canot traditionnel en bois conçu pour initier les enfants. Charly Deravel a fabriqué le premier modèle en 1992. Pour lui aussi, la passion est née quand il était tout jeune. Avec un père scieur de long, un oncle charpentier-couvreur, et tous les outils à portée de main, Charly n'a que 10 ans quand il construit son tout premier canot. « Il faisait deux mètres de long, et mon père avait volé un drap de ma maman pour faire la voile », se souvient-il avec amusement.

## CHAQUE CANOT EST BAPTISÉ

Au fil des années, Edwin a vu son père construire des canots de plus en plus performants. Avec Les Amis de Deravel, l'association qu'il a créée, il prend part aux compétitions et rivalise avec les meilleurs. « À un moment, il y a eu des canots pontés. Presque des petits voiliers... Mon père en avait fait un, mais il est vite revenu au canot saintois. Il s'appelait *Grif* car c'était sa griffe, sa signature, le seul canot saintois en course parmi tous les canots pontés », se souvient Edwin. Son père, soucieux de respecter la tradition, lui a appris très jeune qu'un canot traditionnel était équipé d'un gui, et non une bôme. « Vous voyez la voile ? Le guindant est attaché à l'extrémité de la bôme, alors

que le gui dépasse largement », fait remarquer Charly, jamais avare d'une explication. « Quand je peux, j'essaie de lui donner un coup de main à l'atelier », confie Edwin. Ce même atelier d'où sont sortis *Patience*, *P44*, *Sonjé*, *OPTA*... « Quand mon père baptise un bateau, il y a toujours une histoire derrière... » *Patience*, parce qu'à une époque où le canot saintois était tombé en désuétude, il a longtemps cherché un modèle pour le construire. « *P44*, c'est sa peinture, car le sponsor était un magasin de chaussures. » Et *OPTA*, ça veut dire « On peut toujours améliorer ». Comme le petit dernier : *OPTA 2.0*. Mais aujourd'hui, c'est Edwin le patron.



Edwin, tout jeune, sur un canot construit par son père, Charly.

## CHARLY N'EST JAMAIS LOIN

À la tête de son association Vwél anba bra — « C'est l'expression que les pêcheurs utilisaient autrefois pour se lancer un défi après leur journée de pêche », explique Edwin —, il a constitué un équipage et

s'entraîne depuis quatre ans. Cette année, ce sera leur premier Traditour. « Au début, j'ai demandé à mon père de venir nous donner un coup de main sur les compétitions, pour que l'équipage puisse prendre de l'expérience. » Lors des entraînements, Charly n'est jamais loin, surveillant le canot de la côte, avec ses jumelles. « Je les suis en voiture. C'est aussi une question de sécurité. L'idéal serait d'avoir un Zodiac pour les accompagner, mais ce n'est pas encore dans le budget... », confie Charly. « Je suis toujours disponible pour lui. S'il lui manque un équipier, je vais avec lui. Mais là, il vole de ses propres ailes... »

# FORBIN

## UNE SAGA FAMILIALE !

**FIGURES INCONTOURNABLES DE LA CONSTRUCTION NAVALE  
GUADELOUPÉENNE, LES FORBIN ŒUVRENT AU DÉPLOIEMENT  
DES CANOTS SAINTOIS. UNE PASSION QUI SE TRANSMET DE  
GÉNÉRATION EN GÉNÉRATION...**

TEXTE ET PHOTOS : LUDOVIC CLÉRIMA



Au centre Jean Forbin avec, à sa gauche, Marc Forbin et, à sa droite Jean Felix Forbin.



8 heures. Chantier naval Forbin, Carénage, Pointe-à-Pitre. Au milieu des coques de bateau, Jean Forbin, 63 ans, avance avec l'assurance des marins expérimentés. « C'est mon père qui a créé cet endroit. J'avais à peine 16 ans. C'était la première vraie marina de toute la Guadeloupe. » Jean et son frère Patrick, décédé en 2015, grandissent dans cet univers et perpétuent le savoir-faire familial en matière de construction de bateaux de plaisance : « Nous sommes fiers de cet héritage. Il n'y a jamais eu aucune pression de mon père ou de mon grand-père pour nous forcer à marcher dans leurs pas, et nous avons fait pareil avec nos enfants », explique Jean Forbin.

## ANGELINA JOLI BATEAU

L'histoire de la famille est bien sûr intimement liée à celle de la voile traditionnelle. « Avec son canot fétiche *Angelina*, mon père a remporté toutes les victoires ! », raconte Jean. Et c'est son frère Patrick qui, avec des amis, crée en 2001 le Tour de la Guadeloupe en Voile Traditionnelle (TGVT). « Nous étions peu

nombreux à l'époque à nous intéresser à ce sport. Quand j'ai commencé à construire mes premiers canots en bois, à l'âge de 26 ans, les Guadeloupéens s'étaient presque totalement désintéressés de cette pratique. Aujourd'hui, je prends un plaisir fou à voir la population locale se réapproprier cette part de son patrimoine », apprécie Jean Forbin.

## ENTREPRISE FAMILIALE

Quatre générations plus tard, les Forbin travaillent toujours en famille. Chez Marc, le fils de Patrick, la greffe prend à 12 ans. Il se souvient des histoires autour de Félix, dit "Rosenel", son grand-père : « Il allait couper lui-même les arbres pour fabriquer ses bateaux. Il transportait et amenait tout le bois à Carénage. La plupart des installations qui sont ici ont été construites de ses mains. Ce genre de récit pousse au respect et donne à réfléchir », admire Marc, assis à la table du restaurant tenu par sa tante, Francelise Forbin. Lui s'est tourné petit à petit vers la mécanique pour donner à l'entreprise Forbin une totale indépendance en matière

## FORBIN : UNE SAGA FAMILIALE !



Patrick Forbin à la barre de son canot.



©Malika Roux

de construction de bateaux. « Plus jeune, je voyais mon oncle Jean galérer pour trouver des mécaniciens. J'ai toujours été attiré par la mécanique et j'ai donc fait le choix de m'orienter vers ce secteur afin que l'entreprise familiale soit pleinement indépendante », explique Marc. Il s'est aussi fait un nom dans l'univers du jet-ski en devenant champion du monde amateur en 2009, avant de remporter l'édition 2013 de la Karujet : « À cette époque, j'avais envie de montrer que les Forbin, ce n'était pas que la voile traditionnelle ou les bateaux de plaisance. Je voulais qu'on sache que j'étais capable de faire autre chose », nous confie-t-il.

## DYNASTIE MARITIME

Quelques mètres plus loin, Jean-Félix Forbin monte le mât d'une saintoise construite par son père Jean. Lui aussi a un temps exploré un autre monde, celui de la marine marchande, avant de rejoindre le chantier naval familial il y a moins de trois ans. « J'ai toujours travaillé au chantier. Même quand j'étais marin, car on ne travaille que six mois dans l'année. J'avais un

rythme intenable et j'ai finalement choisi de rentrer à la maison. Avec mon père, nous avons beaucoup de passions en commun. » Finition des bateaux, relation client, commande des pièces, réparations... « Il s'occupe beaucoup de la gestion de l'entreprise et apporte de la rigueur et de la modernité », souligne fièrement son père. Le jeune homme brille également sur le Traditour. Lors de la précédente édition, il frôle la victoire et arrive en seconde position. Quant à son cousin, Mathieu Forbin, il s'est retiré de la compétition en voile traditionnelle pour se concentrer sur la construction de bateaux à moteur : « Nous fonctionnons en polyvalence ici. Chacun à ses compétences », précise Jean. La dynastie familiale n'est d'ailleurs pas près de s'arrêter : « Mon fils de 4 ans adore venir au chantier. Il court partout. Sait déjà nager. Si ça continue comme ça, il pourrait bien reprendre le flambeau un jour », s'amuse Marc. Les Forbin n'ont décidément pas fini de faire parler d'eux...



© NATIVE PICTURES

# GRAND PORT MARITIME DE LA GUA- DELOUPE : CAP SUR LES SPORTS BLEUS

TEXTE : SARAH BALAY

**ACTEUR MAJEUR DU DÉVELOPPEMENT MARITIME DE LA GUADELOUPE, LE GRAND PORT MARITIME EST UN PARTENAIRE HISTORIQUE DE LA VOILE TRADITIONNELLE. SON ENGAGEMENT S'INSCRIT DANS UNE DÉMARCHÉ DURABLE DE VALORISATION DU PATRIMOINE, DE TRANSMISSION DES SAVOIR-FAIRE ET DE PROMOTION DES SPORTS BLEUS.**



© EDDY BARNY



La voile traditionnelle occupe une place particulière dans le paysage guadeloupéen. Bien plus qu'un sport, c'est une pratique populaire et intergénérationnelle. Elle permet de créer du lien, de transmettre des savoir-faire et de faire vivre un patrimoine. « Jusqu'au 20e siècle, la saintoise était le moyen de navigation dans l'archipel. C'est donc une embarcation emblématique du patrimoine maritime antillais », rappelle Viviane François-Julien, directrice de la communication et des politiques publiques. C'est cette richesse que le Grand Port Maritime de la Guadeloupe (GPMG) accompagne depuis plusieurs années.

## ENCOURAGER LES SPORTS NAUTIQUES

« Notre engagement traduit une volonté d'accompagner toutes les dynamiques locales qui renforcent le lien entre le territoire et la mer. Au-delà de la voile traditionnelle, nous nous inscrivons aujourd'hui dans une vision plus large, celle du développement des sports bleus en Guadeloupe. » Le relais interportuaire en kayak, par exemple, illustre cette volonté d'ouvrir le champ des possibles et d'encourager la découverte du littoral sous différentes formes.

## ACCOMPAGNER UNE FILIÈRE LOCALE

La voile traditionnelle est un exemple concret de ce que peuvent être les sports bleus à l'échelle du territoire : un formidable outil de transmission. Elle permet aux jeunes générations de découvrir un patrimoine unique, tout en valorisant les compétences des artisans, charpentiers de marine, voiliers et bénévoles qui contribuent à sa pérennité. « Notre rôle est d'accompagner cette dynamique dans la durée, en apportant un soutien aux acteurs locaux. » Et cet engagement ne s'arrête pas au Traditour : il s'écrit tout au long de l'année, à travers les différentes courses qui rythment la saison. « Sur le plan sociétal, cet engagement s'inscrit pleinement dans la démarche RSE du GPMG. Il contribue à renforcer le lien social, à favoriser l'insertion et à transmettre des savoir-faire, tout en valorisant les acteurs du territoire », explique Pascal Pyrame, chargé de l'action sociétale.

## UNE VOILE PORTEUSE DE SENS

Dans cette logique de valorisation, la nouvelle voile du canot soutenu par le GPMG reflète les valeurs que nous partageons avec les acteurs de la voile traditionnelle : l'engagement dans la durée, la transmission des savoir-faire et l'ancrage territorial. « Inaugurée récemment avec le personnel, elle met à l'honneur les couleurs et les activités de l'établissement. C'est aussi l'occasion pour le GPMG de favoriser le savoir-faire des artistes locaux, dans la continuité de notre engagement culturel, à l'instar de la Pool Art Fair », apprécie Viviane François-Julien.



## UN PATRON EMBLÉMATIQUE

Jean Forbin, charpentier de marine, est le patron emblématique du canot Guadeloupe Port Caraïbe. Une collaboration avec le GPMG qui dure depuis 2005. « Le premier canot s'appelait *Pag'la*. Il y avait à bord des salariés du port », se souvient le constructeur. « Cela fait des années que l'on navigue ensemble, avec un équipage fidèle. Nous sommes des marins d'expérience, nous connaissons très bien les plans d'eau de Guadeloupe, et cela se construit dans le temps. » Pour l'équipage Guadeloupe Port Caraïbes, le soutien du GPMG permet de « naviguer dans de bonnes conditions, tout au long de l'année, bien au-delà du seul Traditour. Sans le GPMG, il serait beaucoup plus difficile de maintenir ce niveau d'implication dans la durée. »

# KI JAN NOU KA DI...

## LES PARTIES DU CANOT

**Mât** : longue pièce verticale qui sert de support principal pour les voiles. Le mât est fabriqué en bois.

**Coque** : c'est la structure principale du canot. Elle est en bois massif et forme le flotteur.

**Quille** : partie fixe et immergée de la coque. Elle fait office de dérive.

**Gouvernail** : pièce mobile plate et verticale immergée qui pivote pour diriger le bateau. Aussi appelé « safran ».

**Barre** : élément de pilotage du canot permettant de diriger le gouvernail.

**Gui** : bambou perpendiculaire au mât qui sert à maintenir et à tendre la grand-voile vers le bas. Aussi appelé « bôme ».

**Tangon** : perche en bambou utilisée pour écarter le foc du mât en vent arrière.

## LES VOILES

**Foc** : petite voile de forme triangulaire située à l'avant du mât. Elle joue un rôle crucial dans l'équilibre et la propulsion du canot.

**Grand-voile (GV)** : voile principale située à l'arrière du mât. Elle est maintenue en bas par le gui. C'est elle qui capte la majeure partie de la puissance du vent.

LA VOILE  
TRADITIONNELLE  
POSSÈDE UN  
VOCABULAIRE QUI  
MÊLE LES TERMES  
CLASSIQUES DE  
LA VOILE À DES  
EXPRESSIONS LOCALES.  
PETIT LEXIQUE.

## LES CORDAGES

**Hauban** : corde tendue reliant le sommet du mât à la coque du bateau, de chaque côté, afin d'en assurer la stabilité latérale.

**Étai** : corde tendue servant à maintenir le mât longitudinalement.

**Drisse** : cordage servant à hisser le foc ou la GV.

**Écoute** : cordage servant à régler une voile.

**Bout** : tout type de cordage sur un bateau.

## LES MANŒUVRES

**Border une voile** : tirer sur l'écoute pour rapprocher la voile de l'axe du bateau.

**Choquer** : relâcher une écoute pour éloigner la voile.

**Hisser** : monter une voile.

**Affaler** : descendre une voile.

**Virer de bord** : changer de direction en faisant passer le bateau face au vent.

**Empanner** : changer de direction en passant l'arrière du bateau sous le vent.

Sources : Règles de classe des canots saintois de voile traditionnelle de guadeloupe (jauge), traditour.fr

# L'ORIENTATION ET LA NAVIGATION

**Bâbord** : côté gauche d'un bateau quand on regarde vers l'avant.

**Tribord** : côté droit d'un bateau quand on regarde vers l'avant.

**Cap** : direction suivie par le bateau.

**Amure** : côté du bateau recevant le vent.

**Sous le vent** : côté opposé au vent.

**Au vent** : côté d'où vient le vent.

## LES POSTES

**Le patron** : c'est le responsable du canot. C'est généralement la personne qui commande l'embarcation, prend les décisions de navigation, dirige l'équipage et veille à sa sécurité.

**Le barreur** : celui qui tient la barre et pilote le canot.

**La grand-voile** : celui qui règle la grand-voile.

**Le focquier** : il est chargé du réglage du foc.

**Le chat ou numéro 3** : équipier chargé d'équilibrer

le canot. Le mot « chat » vient de sa capacité à se déplacer avec agilité. Il peut être le focquier.

**Le numéro 2** : équipier chargé de l'équilibre du canot.

**Le numéro 1** : équipier chargé de l'équilibre du canot. Il est aussi les yeux du canot : il annonce les risées, et surveille le plan d'eau.

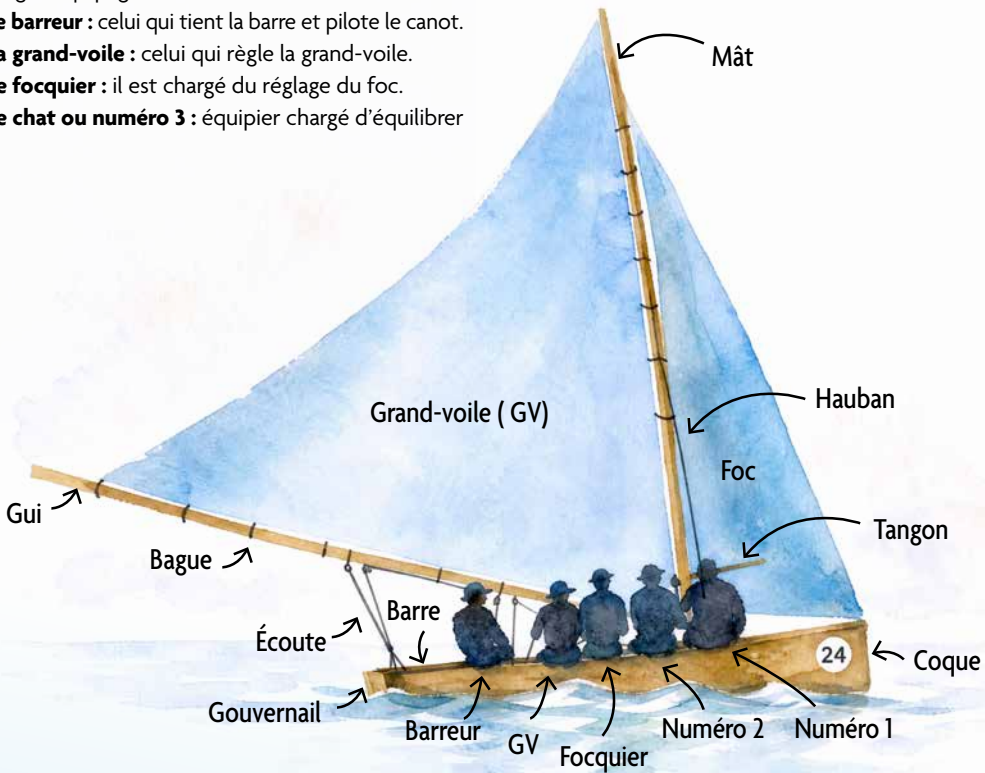
## QUELQUES EXPRESSIONS TYPIQUES...

**Apiyé** : faire du rappel (action consistant à se pencher à l'extérieur pour équilibrer le bateau).

**Adieu vat** : pour annoncer un virement de bord.

**Un sec** : un haut-fond (une caye).

**Cier** : avancer à contresens.



A large crowd of people is gathered on a beach, many standing in the shallow, clear water. The background features several tall palm trees and white tents, suggesting a festival or event. The sky is filled with large, white, fluffy clouds. The overall atmosphere is bright and festive.

# LÈSPRI KARAYIB

---



# TRADITOUR : L'ÉDITION 2026

TEXTE : SARAH BALAY - PHOTO : NATIVE PICTURES

**LE TRADITOUR 2026 FRANCHIT UNE NOUVELLE ÉTAPE. TOUR D'HORIZON DES PRINCIPAUX CHANGEMENTS ET ENJEUX DE CETTE ÉDITION AVEC CARL CHIPOTEL, PRÉSIDENT DE L'ASSOCIATION AVENTURE NAUTIQUE DE SAINTE-ANNE (ANASA), CLUB ORGANISATEUR.**

## LA CARAÏBE EN TOILE DE FOND

Contrairement à l'an dernier, l'édition 2026 ne prévoit ni départ ni arrivée depuis une île de la Caraïbe. Toutefois, la volonté d'ouvrir la compétition sur le bassin caribéen demeure. Cette année, le Traditour marquera le retour d'un équipage masculin martiniquais emmené par l'élite de la yole ronde. Des compétiteurs de l'île sœur seront également présents au sein de plusieurs canots guadeloupéens. Plusieurs représentants caribéens sont également attendus pour suivre la compétition. « D'ici à 2028, notre ambition est de voir concourir des représentants de la Dominique, d'Antigua, d'Anguilla, mais aussi de Saint-Martin et de Saint-Barthélemy, explique Carl Chipotel, skipper et président de l'Anasa, association organisatrice du Traditour. Il faut simplement laisser le temps à ces projets de se construire et aux marins d'acquérir l'expérience nécessaire. »

## UN RECORD DE PARTICIPANTS

Le Traditour compte cette année 43 canots au départ contre 39 l'an dernier. « Du jamais vu », selon Carl Chipotel. La majorité des nouveaux équipages est composée de jeunes. « Nous sommes très contents de les voir arriver. » Selon lui, la voile traditionnelle transmet bien plus que des compétences nautiques. Gestion de projet, recherche de financements, travail d'équipe, rigueur et solidarité font partie des apprentissages qu'offre cette discipline. Une véritable « école de la vie ». Le retour en 2026 de marins qui avaient délaissé la voile traditionnelle depuis près de vingt ans témoigne également de l'engouement qu'elle continue de susciter.

## L'EXPÉRIMENTATION DES TI RAMES

« Historiquement, les canots de pêche utilisaient à la fois la voile et les rames. Leur réintroduction ne constitue donc pas une rupture avec l'esprit de la discipline », précise Carl Chipotel. Utilisées cette année sur de courtes séquences bien définies, notamment lors de « ripaj » (sprint final) et de situations de faible vent, les rames doivent permettre de rendre la course « plus attractive, plus spectaculaire et plus télévisuelle ». Pour préserver l'équité dans cette discipline mixte, les équipages féminins pourront utiliser trois rames contre deux pour les équipages masculins. Une expérimentation menée avec prudence. « On essaie quelque chose, mais si cela ne fonctionne pas, nous n'hésiterons pas à faire marche arrière. »

## ATTIRER UN PUBLIC TOUJOURS PLUS LARGE

Pour Carl Chipotel, le développement du Traditour passe aussi par un renforcement de sa visibilité. L'enjeu est de faire connaître l'événement au-delà des frontières de la Guadeloupe, en particulier auprès de la diaspora guadeloupéenne à travers le monde, mais aussi auprès de visiteurs venus de la Caraïbe. Le Traditour doit devenir un rendez-vous incontournable du mois de juillet. Cette stratégie de rayonnement s'appuie sur une médiatisation accrue de la course, mais aussi sur des temps forts destinés à attirer un public toujours plus large, comme les « after » ou la parade nocturne du 9 juillet.



# TRADITOUR

L'ESPRI KARAYIB



# SUIVEZ LA COURSE, JOUR APRÈS JOUR

## 1 PROLOGUE - 10 ÉTAPES - 9 JOURS

### VENDREDI 3 JUILLET – Prologue

**Départ :** Sainte-Rose

**Arrivée :** Sainte-Rose

### SAMEDI 4 JUILLET – Étape 1

**Départ :** Sainte-Rose

**Arrivée :** Morne-à-l'Eau

### DIMANCHE 5 JUILLET – Étape 2

**Départ :** Morne-à-l'Eau

**Arrivée :** Port-Louis

### LUNDI 6 JUILLET – Étape 3

**Départ :** Port-Louis

**Arrivée :** Deshaies

### MARDI 7 JUILLET – Étape 4

**Départ :** Vieux-Habitants

**Arrivée :** Gourbeyre

### MERCREDI 8 JUILLET – Étape 5

**Départ :** Gourbeyre

**Arrivée :** Capesterre

### JEUDI 9 JUILLET – Étapes 6 et 7

**Après-midi**

**Départ :** Capesterre

**Arrivée :** Pointe-à-Pitre

**Nocturne**

**Départ :** Pointe-à-Pitre

**Arrivée :** Pointe-à-Pitre

### VENDREDI 10 JUILLET – Étape 8

**Départ :** Pointe-à-Pitre

**Arrivée :** Sainte-Anne

### SAMEDI 11 JUILLET – Étapes 9 et 10

**Matin** (course par élimination)

**Départ :** Sainte-Anne

**Arrivée :** Sainte-Anne

**Après-midi**

**Départ :** Sainte-Anne

**Arrivée :** Sainte-Anne

La Desirade



Beausejour

Îles de la Petite  
Terre




# 9 JOURS, 10 ÉTAPES : UN TRADITOUR EXPLOSIF !

TEXTE : MALIKA ROUX

PENDANT NEUF JOURS, PLONGEZ AU CŒUR D'UNE COURSE SENSATIONNELLE !  
**MAXIME CHIPOTEL**, MEMBRE DE L'ORGANISATION DU TRADITOUR, NOUS DÉVOILE, ÉTAPE APRÈS ÉTAPE, LES PIÈGES DU PARCOURS, LES CHOIX TACTIQUES ET LES ZONES OÙ TOUT PEUT BASCULER...

→ SUIVEZ LA COURSE  
SUR LE SITE :

**TRADITOUR.FR**

A young man with short dark hair and sunglasses on his head is smiling and looking to the left. He is wearing a blue polo shirt with two logos: 'ANASA BEER NAUTIQUE & CLUB NAUTIC' on the left chest and 'PARIONS SPORT POINT DE VENTE' on the right chest. He is also wearing blue jeans and a watch on his left wrist. The background is a bright, sunny outdoor setting with palm trees and a boat.

« CE TRADITOUR 2026  
RESSEMBLE À UNE ÉPREUVE DE  
SPRINT AVEC DES ÉTAPES PLUS  
COURTES ET PLUS INTENSES  
QUE L'ANNÉE DERNIÈRE. C'EST  
LA GRANDE DIFFÉRENCE  
AVEC L'ÉDITION 2025 QUI  
S'APPARENTAIT PLUTÔT À DU  
DEMI-FOND. »



© NATIVE PICTURES

# # PROLOGUE

## VENREDI 3 JUILLET

Sainte-Rose → Sainte-Rose

**Distance :** 3 milles

**Heure de départ :** 16 h

**Heure d'arrivée estimée :** 17 h 30

Le coup d'envoi sera donné sur un plan d'eau bien connu des équipages. Parfait pour une mise en jambes ! Un parcours construit, court et très tactique. Sur ce format, 60 % de la course se jouera sur le départ. Les virements de bord seront nombreux et les équipages devront slalomer entre les hauts-fonds (cayes) pour éviter l'échouage. Un prologue passionnant qui favorisera les spécialistes de la régates pure !

**Point de vue conseillé :**

Port de pêche de Sainte-Rose (départ et arrivée)



# # ÉTAPE 1

## SAMEDI 4 JUILLET

Sainte-Rose → Morne-à-l'Eau

**Distance :** 16,5 milles

**Heure de départ :** 9 h 30

**Heure d'arrivée estimée :** 13 h – 14h

C'est la première fois qu'une étape du Traditour fait escale à Morne-à-l'Eau ! Les canots quitteront rapidement les côtes sainte-rosiennes avant de rejoindre le port de Vieux-Bourg par la passe à Fajou. Le principal défi ? Une longue remontée au vent où deux stratégies pourraient faire la différence : longer la côte ou tenter l'option du large. Il faudra aussi éviter les hauts-fonds (cayes). Et attention, le dernier mille pourrait être fatal : l'arrivée dans une zone très couverte réserve souvent des surprises aux équipages avec des risées soudaines...

**Points de vue conseillés :**

Port de pêche de Sainte-Rose (départ)

Port de Vieux-Bourg Morne-à-l'Eau (arrivée)

## C'EST QUOI LE RIPAJ ?

Introduit en 2024, le ripaj est un sprint final palpitant. Les équipages peuvent utiliser tous les moyens possibles pour faire avancer leur canot : rame, écope, tangon... Et même sauter à l'eau pour pousser ou tirer l'embarcation et franchir la ligne en premier. Le temps réalisé sur cette portion détermine le vainqueur du ripaj de l'étape.

## # ÉTAPE 2

### DIMANCHE 5 JUILLET

Morne-à-l'Eau → Port-Louis

**Distance :** 9 milles

**Heure de départ :** 10 h

**Heure d'arrivée estimée :** 11 h 30 – 12 h

C'est le premier départ au large de cette édition : un démarrage spectaculaire avec des vitesses élevées et des manœuvres engagées. L'objectif sera de quitter rapidement la zone de vent instable pour chercher du vent frais et s'extirper du peloton ! Sur le deuxième tronçon, entre Petit-Canal et Port-Louis, les équipages devront négocier un véritable slalom entre les secs (hauts-fonds). Et à l'arrivée, gare aux dessalages, dans une zone souvent piègeuse. Le premier ripaj (voir encadré) du Traditour 2026 viendra clôturer l'étape dans une ambiance survoltée.

**Points de vue conseillés :**

Port de Morne-à-l'Eau (Départ)

Port de Petit-Canal

Port de Port-Louis

Plage du Souffleur (arrivée)

## # ÉTAPE 3

### LUNDI 6 JUILLET (MATIN)

Port-Louis → Deshaies

**Distance :** 20 milles

**Heure de départ :** 10 h

**Heure d'arrivée estimée :** 12 h 30 – 13 h 30

C'est l'étape la plus longue de cette édition, mais la traversée promet d'être rapide, car les canots évolueront majoritairement en vent arrière. Après un départ au travers, les embarcations iront chercher une bouée mouillée devant le cimetière avant de mettre le cap vers Deshaies en passant par Fajou. L'arrivée dans la baie de Deshaies est particulièrement redoutée. Le relief peut y créer une vaste zone totalement déventée, capable de rebattre totalement les cartes ! Pour éviter ce piège, certains pourraient choisir de faire « la grande cuillère », en allant chercher un vent plus régulier au large.

**Points de vue conseillés :**

Plage du Souffleur (départ)

L'îlet Caret

Toute la côte entre Sainte-Rose et Deshaies

Plage du bourg de Deshaies (arrivée)

« L'ÉQUIPAGE  
QUI REMPORTE  
CETTE MANCHE  
EST CELUI QUI  
ARRIVERA À BIEN  
FAIRE GLISSER  
SON CANOT ET  
À SURFER TOUTES  
LES VAGUES ! »



© NATIVE PICTURES

## # ÉTAPE 4

### MARDI 7 JUILLET

Vieux-Habitants → Gourbeyre

**Distance :** 6 milles

**Heure de départ :** 11 h

**Heure d'arrivée estimée :** 13 h

Autre nouveauté de cette édition : un départ de Vieux-Habitants. Le parcours paraît simple sur le papier, mais les conditions météo pourraient le rendre redoutable. Vent instable, accélérations soudaines, pétrole... tout est possible. En cas d'absence de vent, les équipages pourront utiliser les « ti rames », introduites cette année à bord des canots. Il faudra alors ramer de toutes leurs forces jusqu'à l'arrivée à Gourbeyre et garder de l'énergie pour le deuxième ripaj de cette édition. Cette étape promet d'être physique !

**Points de vue conseillés :**

- Plage de Simaho (départ)
- Pointe des Pères (Baillif)
- Plage de Rivière-Sens (arrivée)

## # ÉTAPE 5

### MERCREDI 8 JUILLET (MATIN)

Gourbeyre → Capesterre

**Distance :** 20 milles

**Heure de départ :** 10 h

**Heure d'arrivée estimée :** 14 h – 16 h

Sans doute l'étape la plus difficile de ce Traditour 2026 ! Le départ sera donné directement depuis la plage, au plus près des spectateurs. Tension et effervescence garanties ! Une fois lancés, les équipages devront « attraper » les risées pour avancer jusqu'au phare. Ensuite, les canots affronteront le canal des Saintes avec un vent souvent puissant et une forte houle. La longue remontée au près vers Capesterre devrait créer d'importants écarts au classement général. Les barreurs devront choisir le bon côté du plan d'eau pour ne pas épuiser les équipiers.

**Points de vue conseillés :**

- Plage de Rivière-Sens (départ)
- Phare de Vieux-Fort
- La digue du port de Trois-Rivières
- Pointe Batterie
- Plage de Bananier
- Bourg de Capesterre
- Plage de Roseau (arrivée)

« L'AN DERNIER, LE TOP 3 DE CETTE ÉTAPE ÉTAIT LE TOP 3 DU GÉNÉRAL. »



© NATIVE PICTURES

# # ÉTAPE 6

## JEUDI 9 JUILLET

Capesterre → Pointe-à-Pitre

**Distance :** 9 milles

**Heure de départ :** 13 h

**Heure d'arrivée estimée :** 15 h

C'est une journée difficile qui attend les équipages, déjà bien éprouvés par l'étape de la veille. Les mieux préparés physiquement seront ceux qui sortiront du lot. C'est une étape en deux tronçons. Le premier consistera à prendre un bon départ pour être le premier à la bouée au vent, située au large de Capesterre, en tirant des bords au près. Ensuite, place à la vitesse en bord de reaching jusqu'à l'arrivée à Pointe-à-Pitre. Attention à rester vigilant dès l'entrée dans le chenal, zone de vent très instable.

### Points de vue conseillés :

Plage de Roseau (départ)

Mémorial ACTe

Lauricisque

# # ÉTAPE 7

## JEUDI 9 JUILLET (SOIR)

Pointe-à-Pitre → Pointe-à-Pitre

**Distance :** 2 milles

**Départ :** 18 h 30

**Arrivée :** 19 h 30

Cette course de parade ne compte pas pour le classement général, mais elle reste l'un des temps forts du Traditour. Il s'agit d'un véritable show nocturne. Les canots illuminés défilent devant le Mémorial ACTe dans une ambiance festive et populaire. Le canot le mieux décoré remportera le prix très convoité !

### Point de vue conseillé :

Jetée du Mémorial ACTe



## PASSIONNÉMENT TRADITOUR !


« Sur l'eau ou depuis la côte, le TRADITOUR fait vibrer tous les passionnés de voile traditionnelle. Et après la course, la Marina Bas-du-Fort est le lieu où ils se retrouvent. »





- ZONE TECHNIQUE •
- STATION D'AVITAILLEMENT •
- COMMERCES & RESTAURANTS •


Notre site web



 @Marina bas du fort officiel

 @marinabasdufort\_fwi

 @marina-bas-du-fort

 Capitainerie : 05 90 93 66 20

MARINA BAS-DU-FORT  
ESCALE ENTRE TERRE ET MER



**SELON LES  
CONDITIONS  
MÉTÉOROLOGIQUES,  
LES PARCOURS ET LES  
COURSES PEUVENT  
ÊTRE MODIFIÉS !**

## # ÉTAPE 8

### VENREDI 10 JUILLET

**Pointe-à-Pitre → Sainte-Anne**

**Distance :** 14 milles

**Heure de départ :** 11 h 30

**Heure d'arrivée estimée :** 14 h 30 – 15 h 30

C'est une étape aussi exigeante mentalement que physiquement. Tout commencera dans la rade de Pointe-à-Pitre, réputée pour ses vents irréguliers. C'est là que se jouera une première bataille, dans un espace restreint, où la forte concentration de canots compliquera les manœuvres. Ensuite, direction Sainte-Anne pour plus de trois heures de navigation au près. Il faudra appuyer au rappel malgré la fatigue accumulée. À l'arrivée, les écarts pourraient être importants et les équipages devront effectuer un ripaj final sur la plage du bourg.

**Points de vue conseillés :**

Mémorial ACTe (départ)

Îlet du Gosier

Plage du bourg de Sainte-Anne (arrivée)

## # ÉTAPES 9 ET 10

### SAMEDI 11 JUILLET (MATIN)

**Sainte-Anne → Sainte-Anne**

**Distance :** 1,5 milles

**Heure de départ :** 9 h

**Heure de fin estimée :** 12 h

La deuxième édition du Ti Kampo proposera un format spectaculaire inspiré du match-race : des duels un contre un entre équipages. Courses courtes, affrontements directs et ambiance garantie sur la plage de Sainte-Anne. Venez encourager vos équipages préférés !

**Point de vue conseillé :**

Plage du bourg de Sainte-Anne

### (APRÈS-MIDI)

**Sainte-Anne → Sainte-Anne**

**Distance :** 4 milles

**Heure de départ :** 14 h 30

**Heure d'arrivée estimée :** 15 h 30 – 16 h

Les canots prendront un départ à l'extérieur du lagon pour un parcours construit qui se terminera sur la plage du bourg pour un ultime ripaj. Après neuf jours de compétition, la fatigue physique et mentale sera immense. Il faudra éviter les accidents. Le plus difficile sera de rester lucide jusqu'au bout. Le tour peut se jouer à quelques secondes de différence.

**Points de vue conseillés :**

Boulevard et plage du bourg de Sainte-Anne

### BON À SAVOIR

La remise des prix de l'étape est prévue à **17 h 30**. La remise des prix du classement général à **18 h 30**. Suivront DJ, concert et **ambiance festive jusqu'à minuit !**



## **NOTRE ÉNERGIE AU SERVICE DE CEUX QUI FONT VIBRER LE TRADITOUR**

XERIA accompagne ses clients publics et privés dans la transition énergétique en réalisant des travaux et en assurant la maintenance des réseaux d'infrastructures d'énergies.



204 IMPASSE AUGUSTIN FRESNEL 97 122 BAIE- MAHAULT, GUADELOUPE

# TRADITOUR À TIMOUN : ASSURER LA RELÈVE !

TEXTE ET PHOTOS : JOSÉPHINE NOTTE

POUR LA QUATRIÈME ANNÉE  
CONSÉCUTIVE, LE TRADITOUR INVITE  
DES JEUNES NAVIGANTS À PARTICIPER  
À LA COMPÉTITION SUR DES BÉBÉS-  
SAINTOISES. RENDEZ-VOUS  
LE 5 JUILLET À PORT-LOUIS  
ET LE 10 JUILLET À SAINTE-ANNE  
POUR LES ENCOURAGER !



La voile traditionnelle est une passion à transmettre aux jeunes générations. C'est le pari que s'est lancé l'Anasa avec le Traditour à Timoun qui s'invite cette année sur deux étapes phares du Traditour.

## LA BÉBÉ-SAINTOISE : UN BATEAU-ÉCOLE !

Réplique quasi-identique d'un canot saintois, la bébé-saintoise a été développée dans le but de favoriser l'apprentissage de la voile traditionnelle. Ses particularités ? C'est un support plus petit (4,75 m contre 5,35 m) avec une coque en bois ou en fibre de verre. On peut y naviguer de 2 à 5 équipiers.

## FAIRE COMME LES GRANDS

Sur les plans d'eau de Port-Louis et de Sainte-Anne, une quarantaine de jeunes de 8 à 15 ans vont participer à une vraie régata de voile traditionnelle. Un Traditour version miniature qui ne perd pas pour autant son ADN : à bord de bébés-saintoises, les jeunes équipiers vont enchaîner les manches, lire le vent, négocier les bouées et coordonner leur équipage comme leurs aînés sur les canots. « Avec ce concept, on souhaite préparer la relève et surtout agrandir la famille de la voile traditionnelle en impliquant les jeunes qui gravitent autour des équipages », explique Jocelyn Philibert, chef de base à l'Anasa et coordinateur du Traditour à Timoun.

## ENCOURAGER LA FORMATION TOUTE L'ANNÉE !

La compétition n'est pas un simple « à-côté » du Traditour : chaque équipage adulte doit inscrire un à trois jeunes, sous peine de pénalités ! Une manière d'encourager la formation tout au long de l'année : « On invite les équipages à former leurs jeunes à la voile, que ce soit en les impliquant dans leurs entraînements sur l'année ou via les activités des clubs nautiques de l'archipel. » À la barre, les jeunes skippers en lice ne

découvrent pas la mer par hasard : un niveau 3 est requis pour s'inscrire. « C'est un événement qui demande beaucoup de logistique, mais nous sommes déterminés à impliquer la jeunesse dans la voile traditionnelle. » Et l'ambition de l'équipe de passionnés de l'Anasa va encore plus loin. Elle projette de développer davantage de compétitions « Timoun » avec les clubs de voile du territoire.



## « J'AI TROP CE SPORT ! »

« C'est mon premier Traditour à Timoun. J'ai déjà participé à une régata Timoun qui avait été organisée à Sainte-Anne, pendant le challenge Apiyé. Je me prépare avec Greg, mon moniteur de la base nautique de Sainte-Anne et j'ai aussi fait des entraînements avec ma maman et les équipières de *Ti Bijou*. J'aime trop ce sport et j'ai envie de progresser. »

**Nahissa Pioche, 8 ans, équipière de *Ti Bijou***

# TRADITOUR : LA FÊTE À CHAQUE ESCALE

LE TRADITOUR, C'EST BIEN PLUS QU'UNE RÉGATE !  
C'EST UN VÉRITABLE MOMENT DE PARTAGE ET DE  
LIESSE POPULAIRE. POUR ATTIRER TOUJOURS PLUS DE  
SPECTATEURS, L'ORGANISATION A SORTI LE GRAND  
JEU. AVEC FRANÇOIS-XAVIER TONY, VICE-PRÉSIDENT  
DE L'ANASA, ET CAROLE ROUYARD, CHARGÉE DE  
COMMUNICATION DU TRADITOUR.



JEUDI  
9 JUILLET



© NATIVE PICTURES

Pour le public, le village ouvrira dès 14 heures 30. Et à 18 heures 30, les embarcations défilent dans la rade au rythme des groupes à peau selon un parcours reliant Lauricisque au Mémorial ACTe. Les danseurs et musiciens des ballets K'Mrod se livrent à une prestation scénarisée sur une barge et à terre. « Cette année, nous aimerions également que le public participe au spectacle en venant, lui aussi, illuminé », souligne l'organisation. La soirée se poursuivra avec le groupe K'Koustik de 22 heures à 23 heures.

## LA NOCTURNE : UN SPECTACLE DE LUMIÈRE

La 7<sup>e</sup> étape du Traditour propose un format unique : une course nocturne au cœur de la rade de Pointe-à-Pitre. Pour l'occasion, chaque équipage pare son canot de projecteurs, guirlandes lumineuses et décorations scintillantes. Le plus beau canot remporte un prix très convoité.





VENDREDI  
3 JUILLET

© NATIVE PICTURES

## LA CÉLÉBRATION ŒCUMÉNIQUE : UN TEMPS DE RECUEILLEMENT

Traditionnellement, le Traditour débute par une célébration œcuménique réunissant marins, équipages, organisateurs et public. Ouverte à tous, elle marque le lancement de l'événement et rend hommage au patrimoine maritime guadeloupéen. C'est un moment de partage et de spiritualité avant le départ. Les canots et équipages reçoivent une bénédiction, signe de protection pour la compétition. Elle se tiendra à Sainte-Rose.

## LES AFTER TRADITOUR : L'AMBIANCE SE POURSUIT !

« Pour les noctambules, plusieurs afters sont organisés en partenariat avec les acteurs locaux. »

### > ESCALE GOURMANDE À VIEUX-HABITANTS :

Le premier after aura lieu le 6 juillet. C'est un rendez-vous gourmand avec la Maison La Fumée, épicerie fine spécialisée dans les produits fumés. « Ils ont l'habitude d'organiser des animations de ville. L'after est gratuit. Il y aura des animations musicales ainsi qu'une dégustation de soupes. »

### > BLOCK PARTY À POINTE-À-PITRE :

Après la nocturne (9 juillet), direction le quai Lefèvre pour une Block party (fête de quartier) organisée par Petits Pays, de 22 heures à 2 heures du matin. Au programme : exposition autour des conques de lambi, DJ set, et scène ouverte.

### > LÉWÒZ À SAINTE-ANNE :

Le vendredi 10 juillet, en partenariat avec le Festival de Gwoka de Sainte-Anne, le Traditour organise un after sur le site de Galbas. Un grand léwòz pour prolonger la fête.



© NATIVE PICTURES

## UNE EXPOSITION D'ART : QUAND LA MER NOUS RELIE

Du 30 juin au 30 juillet, l'Anasa accueille l'exposition « Traditour, la mer nous relie », pour montrer que la mer a toujours connecté les peuples caribéens. En partenariat avec l'association Nouka, une dizaine d'artistes peintres présenteront leurs œuvres inspirées de l'univers maritime et de la culture traditionnelle. Le vernissage aura lieu le 30 juin.

## LES ACTIVITÉS NAUTIQUES : CAP SUR LES LOISIRS

À Morne-à-l'Eau, Port-Louis et Sainte-Anne, plusieurs activités nautiques sont proposées. Le public pourra notamment s'initier à la nage palmée avec les associations partenaires présentes sur chaque site.



## LE TRADIVILLAGE : LA FÊTE À CHAQUE ÉTAPE

À chaque arrivée d'étape, le Tradivillage accueille les équipages et le public. Ce village d'animations économiques, culturelles et touristiques rassemble les acteurs de l'économie bleue, les associations locales et les artisans du territoire. Au programme : animations DJ, jeux gonflables, jeux traditionnels, cours de danse (fitness ka, zumba, salsa, afrobeat, gwoka, quadrille...), boot camp, jeux-concours. Les week-ends, le programme sera encore plus riche. « Une offre de restauration permettra également aux familles de passer la journée sur place, entre détente, découverte et gastronomie locale. »

## LA CLÔTURE : LE BOUQUET FINAL

Comme chaque année, la dernière étape du Traditour se conclura par une grande soirée sur la plage de Sainte-Anne. Le public pourra profiter de concerts live avec les Donzelles, Silverman, Loïc Amboulé, Saïk et Dasha. La soirée se terminera par un concours de DJ. Tout au long de la journée, des animations seront proposées en partenariat avec la Ville de Sainte-Anne.

Afin de faciliter l'accès au site, un système de navettes permettra au public de stationner à l'extérieur du centre-ville, notamment sur les parkings de Galbas et du stade de Ffrench. Des rotations seront assurées dès le matin et jusqu'en soirée.

# UN TOURISME AUTHENTIQUE ET DURABLE

TEXTE : JOSÉPHINE NOTTE

**POUR L'OFFICE DE TOURISME INTERCOMMUNAL DE LA RIVIERA DES ÎLES DE GUADELOUPE, PARTENAIRE DU TRADITOUR 2026, CET ÉVÉNEMENT EST UN PUISSANT LEVIER TOURISTIQUE. ENTRE PROMOTION DU PATRIMOINE MARITIME, SOUTIEN À L'ÉCONOMIE LOCALE ET VALORISATION DES SAVOIR-FAIRE GUADELOUPÉENS, IL ILLUSTRE PLEINEMENT LA VISION PORTÉE PAR MICHELLE COMPPER, NOUVELLE DIRECTRICE GÉNÉRALE. ENTRETIEN.**

**Vous prenez les commandes de l'Office de Tourisme Intercommunal (OTI) de la Riviera des Îles de Guadeloupe. Qu'est-ce qui vous a motivée à relever ce défi ?**

Je suis profondément attachée à ce territoire. Je suis avant tout une enfant de la Riviera du Levant, saintannaise par mon père et désiradienne par ma mère. J'ai grandi entre Saint-François et Le Gosier avec la mer comme horizon. J'ai consacré plus de vingt-cinq ans au secteur de l'hôtellerie et du tourisme. Prendre aujourd'hui la direction de l'OTI est une manière de mettre cette expérience au service d'un territoire qui m'est cher. Le tourisme est un formidable levier de développement économique, mais aussi humain. Mon ambition est de fédérer les acteurs autour d'une vision commune pour générer davantage de retombées locales.

J'ai la chance de collaborer avec des équipes engagées, soutenues par une gouvernance mobilisée autour de notre Président, Monsieur Francs BAPTISTE, et des membres du Comité de Direction, tous unis au service d'une même dynamique collective.

**Quelle est votre vision du tourisme pour le territoire ?**

Je crois en un tourisme équilibré, durable et respectueux des identités locales. La force de la Riviera des Îles de Guadeloupe réside dans la complémentarité de ses quatre communes : La Désirade, Saint-François, Sainte-Anne et Le Gosier.

Avec mon équipe nous nous sommes donné pour mission de valoriser cette diversité, de préserver notre patrimoine naturel et culturel, tout en renforçant l'attractivité de la destination. Le tourisme doit profiter aux visiteurs, mais aussi aux habitants, aux entreprises et à l'ensemble du territoire. C'est une démarche collective.

**Pourquoi l'OTI s'engage-t-il aux côtés du Traditour ?**

Parce que le Traditour incarne parfaitement l'âme de notre territoire. Il est à mes yeux l'une des plus belles expressions de l'identité guadeloupéenne. Bien plus qu'une course, il célèbre notre patrimoine maritime, nos savoir-faire et notre identité culturelle. Cet événement contribue au rayonnement de la destination, génère des retombées économiques et valorise l'un de nos plus grands atouts : la mer. Il porte également des valeurs qui nous ressemblent : solidarité, engagement, esprit d'équipe et transmission.

**Le Traditour est-il aussi un outil de promotion touristique ?**

Absolument. Le Traditour raconte la Guadeloupe autrement. Il met en lumière notre histoire, nos traditions et notre savoir-faire maritime. Derrière chaque voile, il y a une mémoire vivante. Cette authenticité séduit les visiteurs en quête d'expériences sincères et contribue à renforcer la fierté des habitants autour de leur patrimoine.

**Qu'attendez-vous de cette édition ?**

Nous souhaitons que les retombées bénéficient au plus grand nombre. Le Traditour doit profiter aux hébergeurs, restaurateurs, commerçants, artisans, artistes et producteurs locaux. C'est dans cet esprit que l'Office de Tourisme Intercommunal de la Riviera des Îles de Guadeloupe accompagnera cette année l'Association des commerçants de Sainte-Anne pour la première édition du village ACAP-Traditour qui se tiendra à Sainte-Anne lors de la clôture de l'événement. Cet espace de découverte et de partage mettra en lumière les talents des artisans et restaurateurs de la Riviera. Notre objectif est de créer de la visibilité, de l'activité économique et du lien entre tourisme, culture et artisanat.

**Peut-on imaginer d'autres expériences touristiques autour de la voile traditionnelle ?**

C'est même une perspective très prometteuse. Le Traditour peut devenir le point de départ d'expériences immersives autour du patrimoine maritime : découverte des canots traditionnels, rencontres avec les professionnels de la mer, valorisation de la pêche artisanale ou encore circuits dédiés aux savoir-faire locaux. À terme, il pourrait devenir un véritable produit touristique capable de faire vivre notre patrimoine toute l'année. Le Traditour est un formidable ambassadeur de notre destination ; il est l'illustration parfaite du tourisme que nous voulons construire : authentique, durable, créateur de valeur et profondément ancré dans notre territoire.

« DERRIÈRE CHAQUE VOILE, IL Y A UNE MÉMOIRE VIVANTE. CETTE AUTHENTICITÉ SÉDUIT LES VISITEURS EN QUÊTE D'EXPÉRIENCES SINCÈRES ET CONTRIBUE À RENFORCER LA FIERTÉ DES HABITANTS POUR LEUR PATRIMOINE. »





# ÉKIPAJ



# TOP 10

## QUI SOULÈVERA LE TROPHÉE ?

TEXTE : MALIKA ROUX - PHOTOS : EDDY BARNY / NATIVE PICTURES

CE SONT LES GWO MODAN DE LA DISCIPLINE. STRATÈGES, COMPÉTITEURS, TECHNICIENS OU MENEURS D'HOMMES, ILS ONT MARQUÉ LA SAISON ET ONT UNE AMBITION COMMUNE : CONQUÉRIR LE SOMMET DU CLASSEMENT.



### 1 / JONAS ASTORGA, LE VAINQUEUR DU TRADITOUR 2025

Canot : Région Guadeloupe  
Carrefour Destrelaud contact

Vainqueur du Traditour 2025, Jonas aborde cette nouvelle édition avec le statut d'homme à battre. Sa force réside dans une volonté de fer, un esprit d'équipe exemplaire et le soutien sans faille de son équipage.



### 1 BIS / DARYL GARÇON, LE FAVORI

Canot : Office de l'eau

Daryl a une revanche à prendre et peut compter sur un équipage soudé et ambitieux. Il a récemment remporté le championnat de Guadeloupe, confirmant sa montée en puissance. Tous les ingrédients semblent aujourd'hui réunis...



### 2 / JEAN-FÉLIX FORBIN, LA FORCE TRANQUILLE

Canot : Banque française mutualiste

Calme, méthodique et efficace, Jean-Félix s'appuie sur un équipage jeune, dynamique et issu de la voile moderne. Une combinaison qui devrait faire des étincelles.



### 3 / MARC FORBIN, L'AUDACIEUX

Canot : Vito

Téméraire et offensif, Marc sait prendre des risques qui peuvent faire la différence. Avec un équipage particulièrement affûté, son credo reste le même : « Ça passe ou ça casse ! »





#### 4 / HUGO THÉLIER, LE TECHNICIEN

**Canot :** L'Ordinaire - BigMat - Audebert

Rigoureux et méthodique, Hugo est un véritable technicien. Chaque manœuvre est pensée, chaque détail contrôlé. Avec lui, rien n'est laissé au hasard.



#### 5 / JOSIAS PHILIBERT, LE RÉSILIENT

**Canot :** Eger - Axians - Karu'Ferry

Régatier hors-norme, Josias possède une qualité précieuse : l'art de réussir ses départs. Sa résilience et sa capacité à rebondir en font un adversaire redoutable. Il peut compter sur un équipage jeune (14 à 22 ans) et dynamique.



#### 6 / MAXIME CHIPOTEL, LE RECORDMAN

**Canot :** Française des jeux

Détenteur du record sur le gwo modan (tour de la Guadeloupe en canot en 26 heures, 26 minutes et 51 secondes), Maxime incarne la rencontre entre l'expérience et la jeunesse. Il sait tirer le meilleur parti de son collectif. Son sens du partage et sa régularité en font un concurrent redoutable.



#### 10 / ANTOINE LEFORT, LE VIRTUOSE

**Canot :** Ville de Deshaies

Antoine Lefort impressionne par sa finesse de pilotage et sa capacité à exploiter le moindre souffle de vent.



#### 7 / FABIEN DELPORTE, L'INSTINCTIF

**Canot :** Captain' Nautic

Pour Fabien, la passion est un moteur. Depuis 2025, il a su s'imposer comme une valeur sûre du circuit. Connu pour son engagement total, il tentera des options décisives pour aller chercher la victoire.



#### 8 / JEAN FORBIN, LE VIEUX LOUP DE MER

**Canot :** Guadeloupe Port Caraïbes

Son expérience parle pour lui. Jean excelle par son sens marin et la parfaite maîtrise de son canot. Avec Claude Théliier, ils forment le duo le plus expérimenté de la flotte !



#### 9 / NICOLAS PERRIET, LE MAÎTRE DES ÉCHECS

**Canot :** Xéria

Fin stratège, Nicolas possède un flair qui permet d'anticiper les coups et de saisir les meilleures opportunités. Un concurrent toujours dangereux lorsqu'il s'agit de jouer la gagne.



# L'ÉDITION 2026 EN CHIFFRES

# 128

## FEMMES

Le nombre de femmes inscrites se stabilise cette année avec 128 participantes, soit 28 % de la flotte.

# 43 CANOTS

Record historique ! 43 canots seront sur la ligne de départ ce 3 juillet. Parmi eux figurent un équipage martiniquais, cinq équipages exclusivement féminins, neuf canots mixtes et un équipage jeune.

# 9 ANS

C'est l'âge du plus jeune équipier engagé sur le Traditour à Timoun. Tom Théliér embarquera à bord du canot *BigMat L'Ordinaire*. La plus jeune équipière, Leïa Rebuffat, 15 ans, est focquière sur le canot Eurogold *Ti Bijou*.

# 462

Le nombre d'équipiers inscrits au Traditour ne cesse d'augmenter, signe d'un engouement croissant pour la voile traditionnelle.

# 36 ANS

C'est l'âge moyen des équipiers de cette édition, illustrant la diversité générationnelle. Le doyen de la flotte est âgé de 69 ans.

# 29

Cette année, le Traditour à Timoun prend de l'ampleur avec 29 enfants âgés de 8 à 15 ans qui participeront aux deux épreuves prévues à Port-Louis et à Sainte-Anne. Ils sont le symbole de la relève.

# CHAQUE CAFÉ, UN MONDE NOUVEAU

Antilles Food Service SARL - 435 259 825 - RCS Pointe à Pitre



WHAT ELSE?

# MAIS QUI EST JONAS ASTORGA ?

TEXTE : CAROLINE BABLIN

**À 34 ANS, JONAS ASTORGA EST UN SPORTIF ACCOMPLI, PATRON AGUERRI ET ENSEIGNANT PASSIONNÉ. « J'AI ME TRANSMETTRE, PEUT-ÊTRE MÊME TROP PARFOIS... », CONFIE LE VAINQUEUR DU TRADITOUR 2025.**

C'est à la base nautique de Saint-François que nous retrouvons Jonas Astorga. Patron du canot *Yasala* et vainqueur du Traditour 2025, président du Club nautique de Saint-François et professeur d'EPS au lycée Yves-Leborgne, à Sainte-Anne, le sportif n'est jamais bien loin de la mer. Et ce, depuis tout petit. « J'habitais ici, juste au-dessus. Mon père était moniteur de planche à voile à l'UCPA, et tous les matins, j'ouvrais la base avec lui. » C'est donc en planche à voile que le patron du canot *Yasala* fait ses premières armes sur l'eau. « À part quelques cours débutants que j'ai eus avec mon père pour me lancer, j'ai progressé en autodidacte », jusqu'à atteindre les championnats de France UNSS.

## PATRON EXPÉRIMENTÉ

Collégien, il découvre la voile traditionnelle, « en tant qu'équipier de François Guibourdin ». « J'ai fait à peu près tous les postes : écopeur, grand-voile et foc, avant de passer à la barre. Puis, j'ai constitué mon premier équipage, avec des camarades de lycée », se souvient-il. « Au début, on relevait les bouées, on faisait beaucoup d'erreurs... » Passer de la planche à voile au canot traditionnel, d'un sport individuel à un sport d'équipe, la transition n'est pas si simple. « Mais dans l'équipage, j'avais mon frère Théo, qui lui a fait du football au niveau régional, et des amis à lui. J'ai beaucoup appris avec eux sur l'esprit d'équipe. » Petit à petit, ils gagnent en expérience, et en patience... « On est tous des sportifs, on est bons quand les conditions sont difficiles, mais on ne savait pas gérer

quand il n'y avait pas de vent. On s'énervait, on se demandait ce qui n'allait pas sur le bateau, alors que le problème, c'était nous... »

## « UN SUPPORT SUPER FORMATEUR »

Également passionné de pêche, Jonas voulait en faire son métier avant d'opter pour la biologie marine, et de finalement bifurquer en Staps. Le jeune sportif a trouvé sa vocation : « Je me suis aperçu que j'aimais enseigner. J'ai cette facilité à adapter mon cours à la personne qui est face à moi. » Il initie même de jeunes autistes à la voile. « Au début, c'était pour essayer et finalement, les parents ont ramené l'enfant tout le mois, parce qu'il se sentait bien et qu'ils ont constaté des progrès. » Professeur d'EPS investi et passionné, il confie : « C'est ce que j'aime dans mon métier. Ce ne sont jamais les mêmes classes, ni les mêmes élèves. Dans le projet voile traditionnelle que je monte au lycée, on a tous les profils : des élèves qui font l'option voile, qui sont excellents, et quatre élèves porteurs d'un handicap, "multi-dys" ou autistes. Quand je vois ces élèves qui, aujourd'hui, prennent des initiatives, gréent le bateau et montrent à d'autres élèves ce qu'il faut faire, je trouve ça génial ! Le canot traditionnel est un support super formateur... » Mais ces dernières années, Jonas a aussi dû apprendre à passer davantage de temps à terre, avec sa compagne et leur petite fille de 4 ans. « Je l'inscrirai l'an prochain. Elle va commencer par les bases, l'Optimist. »



RENCONTRE EN VIDÉO



**LE NORD  
BASSE-TERRE,  
TOUTES VOILES  
DEHORS !**

**L'ÉNERGIE D'UN TERRITOIRE.  
LA FIERTÉ D'UN ÉQUIPAGE.**

« NAVIGUER SOUS  
LES COULEURS DE  
LA CANBT, C'EST  
EMBARQUER AVEC  
DEUX PARTENAIRES  
SOLIDES QUI  
PARTAGENT NOS  
VALEURS. UNE  
GRANDE FIERTÉ  
POUR NOUS. »

Entre mer et montagne, le Nord Basse-Terre puise sa force dans son histoire, ses traditions et ses habitants. En s'engageant aux côtés de Dimitri Flandrina pour cette nouvelle édition du TRADITOUR, la Communauté d'Agglomération du Nord Basse-Terre et l'Office de Tourisme portent haut les couleurs d'un territoire authentique, ambitieux et profondément tourné vers la mer.

À bord d'un tout nouveau canot, vainqueur du Grand Prix de voile destination Nord Basse-Terre, l'équipage incarne cette énergie collective qui fait avancer notre territoire : un héritage vivant, une passion partagée et une volonté constante d'aller toujours plus loin.

Bon vent à Dimitri Flandrina et à son équipage !



**CANBT**  
COMMUNAUTÉ D'AGGLOMÉRATION  
DU NORD BASSE-TERRE



**NORD  
BASSE  
-TERRE**  
OFFICE DE TOURISME



# TI BIJOU : UN ENTRAÎNEMENT PHYSIQUE ET MENTAL

TEXTE : LUDOVIC CLÉRIMA

DE MARS À FIN  
JUN, L'ÉQUIPAGE  
100 % FÉMININ DE  
TI BIJOU MULTIPLIE  
LES ENTRAÎNEMENTS.  
DES EXERCICES  
ÉPUISSANTS, MAIS  
NÉCESSAIRES POUR  
PERFORMER PENDANT  
LE TRADITOUR  
ET ATTEINDRE  
UN MENTAL DE  
GAGNANTES.



© NATIVE PICTURES



Au Simply Fit de Jarry, le programme affiché au tableau pour la séance de CrossFit du jour est chargé. Burpees, abdos, rameur, et autres exercices physiques intenses auxquels vont s'adonner les membres de l'équipage *Ti Bijou*, sous l'œil attentif de Greg Hibade, leur coach. Objectif ? Préparer au mieux ces femmes pour le Traditour : « Elles font beaucoup de cardio et de renforcement musculaire. L'idée est de les rendre polyvalentes. Selon les positions qu'elles occupent sur le bateau, on travaille aussi certaines zones spécifiques du corps », indique Greg Hibade. Depuis le mois de mars, Malika, Ingrid, Leïa et l'ensemble des treize membres de l'équipe enchaînent les séances de sport pour se préparer à la compétition. Prescilia, qui occupe le poste de numéro 2 (à l'avant du canot) se concentre particulièrement sur ses abdos : « Je travaille beaucoup cette zone de mon corps et les lombaires, car mon poste

exige d'être au rappel, les abdos contractés. Je renforce aussi les bras et le bas du corps car je suis accroupie en permanence. C'est un plaisir de venir ici. En plus des entraînements en équipe, je nage et je fais du vélo. »

## SEPT HEURES DE SPORT

Ingrid, qui occupe les postes 2 et 3, se limite, elle, aux entraînements d'équipe : « Nous avons déjà trois heures de sport par semaine entre la séance du mardi et celle du vendredi. Le week-end, nous naviguons. Cela représente parfois sept heures de sport par semaine, ce qui est déjà énorme », rappelle-t-elle. À ses côtés, Malika se concentre elle aussi sur sa série d'abdos : « Le plus étonnant, c'est qu'après une grosse séance, je peux encore gérer les enfants sans ressentir la moindre fatigue. Il est même rare que je m'endorme facilement ensuite. »

## LE MENTAL AVANT TOUT

Le vendredi, les femmes de *Ti Bijou* se retrouvent à la MJC du Gosier pour un entraînement tout aussi physique, mais qui s'appuie davantage sur des situations que l'équipage peut connaître en mer : « Les exercices sont inspirés des positions physiques que l'on adopte lorsqu'on navigue », précise Malika. C'est que le cours est dispensé par Clémentine Vauchel-Camus, qui s'est exercée à la voile dans sa jeunesse. La sportive, qui coache l'équipage depuis six ans, est également la sœur de Thibaut Vauchel-Camus, skipper et concurrent sur la Route du Rhum. « Je me sers de mes connaissances en voile pour construire les entraînements des filles. Dès que je le peux, je vais les voir en compétition. J'observe comment elles préparent le canot. En ce moment, nous sommes sur une phase très intensive, qui doit continuer jusqu'à la semaine qui précède la course. Là, on ralentira la cadence afin qu'elles conservent le maximum d'énergie pour le Traditour. » Au fil des ans, Clémentine Vauchel-Camus constate les progrès physiques durables de chacun des membres de l'équipe. « Mais ce qui m'impressionne le plus, c'est de voir à quel point elles sont montées en grade sur le plan psychologique », ajoute-t-elle. Un mental de gagnantes qui les aidera à relever tous les défis lors de cette prochaine édition du Traditour.

# EUROGOLD ET FABIENNE YOUYOUTTE : UN ENGAGEMENT COMMUN

TEXTE : ANNE DE TARRAGON



**PRÉCURSEUR DANS SON ENGAGEMENT,  
EUROGOLD SOUTIEN *TI BIJOU* DEPUIS L'ORIGINE. UN  
ÉQUIPAGE FÉMININ SOUDÉ ET FÉDÉRATEUR. DES VALEURS  
QUI ONT INCITÉ FABIENNE YOUYOUTTE À EMBARQUER  
À SON TOUR. ENTRETIEN CROISÉ.**

---

## Qu'est-ce qui a motivé votre engagement dans la voile traditionnelle ?

**Jean-Marc Titeca Beauport** : Il y a vingt ans, notre engagement était une première. Il n'y avait jamais eu d'équipage féminin. Les équipes d'Eurogold sont majoritairement composées de femmes. Et c'est tout naturellement que nous nous sommes orientés vers un tel projet. Un projet singulier qui fait aujourd'hui de *Ti Bijou* l'équivalent d'une marque. Nous avons toujours misé sur l'équipage et sur le collectif, ce qui a fait notre force, assurant la pérennité du projet et sa cohésion. Et nous avons fait des émules ! Beaucoup d'anciennes de *Ti Bijou* ont à leur tour rejoint d'autres équipages féminins. C'est une grande fierté pour nous.

**Fabienne Youyoutte** : Soutenir un canot féminin a tout son sens pour moi. Ces femmes sont combattives, avec un mental fort, engagées et courageuses. Oui, j'apprécie ces qualités !

## Dans quelles valeurs fortes de la voile traditionnelle vous reconnaissez-vous ?

**JMTB** : La voile traditionnelle est en adéquation avec beaucoup de nos valeurs. La tradition. Le collectif : un canot, ce sont six personnes qui doivent se coordonner ; cela ressemble à ce qui se passe dans nos équipes. Au sein de ce collectif, la transmission est essentielle. Connaissances, compétences, expériences... *Ti Bijou* intègre des jeunes, permet une véritable évolution transgénérationnelle : notre équipage est composé de femmes de 15 à 65 ans. Et les personnes qui ont joué un rôle majeur dans l'équipage sont toujours présentes. Je pense particulièrement à Claude Théliér. Enfin des valeurs d'exigence, avec un engagement fort de notre part, comme de la part de l'équipage.

## Fabienne Youyoutte embarque à son tour dans l'aventure. Qu'est-ce qui vous rapproche ?

**JMTB** : J'ai beaucoup d'admiration pour Fabienne, pour ses projets, pour son évolution professionnelle et tout ce qu'elle véhicule aujourd'hui, qui est précisément en accord avec ces grandes valeurs : tradition, innovation, exigence et transmission. On est très heureux et très fiers de pouvoir accueillir Fabienne autour de ce beau projet.

**FY** : Quand Jean-Marc m'a demandé si ça m'intéressait de faire partie du projet, j'ai dit oui, sans hésiter. D'abord parce qu'il est un homme de conseil et



d'expérience, à qui j'ai accordé ma totale confiance. En quelque sorte, on était déjà dans le même équipage ! Ensuite parce que ce projet me correspond à 100 %, c'est mon ADN, ce sont mes valeurs. Je suis consciente aussi que cet engagement auprès d'un équipage féminin, tous âges confondus, contribuera au rayonnement de mon entreprise. Je m'engage à être très présente sur le Traditour pour soutenir *Ti Bijou*. Bien sûr, il est question de présence financière, mais aussi de présence physique, d'accompagnement, de soutien.

## En quoi la voile traditionnelle est-elle le reflet de notre société ?

**JMTB** : Parce qu'on y trouve la même diversité ethnique, sociale, culturelle, et d'âges. *Ti Bijou* est un écosystème guadeloupéen avec une inclusion forte et beaucoup de travail, de régularité, de rigueur et même de sacrifices. La partie émergée de l'iceberg, c'est le Traditour et le championnat. Mais ce qu'on ne voit pas forcément, c'est la préparation physique tout au long de l'année. Réaliser des performances demande cet engagement total. C'est ce que j'apprécie aussi dans nos équipes Eurogold essentiellement féminines, un engagement total qui permet de surmonter tous les écueils.

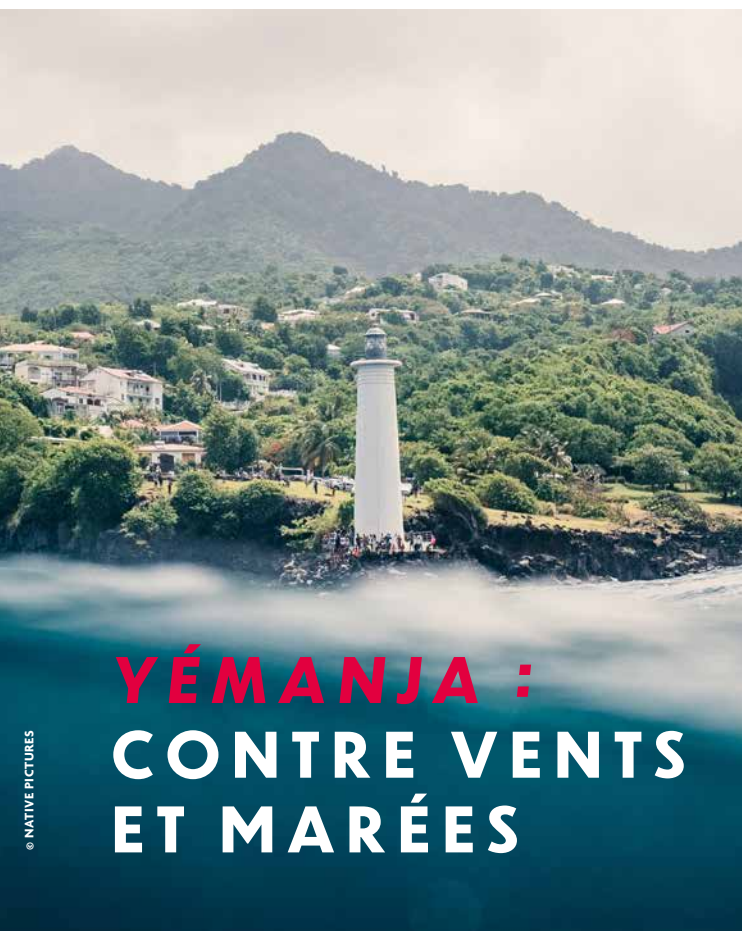
## Quels sont vos objectifs pour ce Traditour ?

**JMTB** : Le niveau des concurrents augmente considérablement, le niveau d'exigence de la course aussi. En 2025, nous avons terminé troisièmes à la Désirade. Nos ambitions sont claires aujourd'hui : terminer dans les quinze premiers et être le premier équipage féminin, avec de belles places d'étape.

# FANM AN LANMÈ

TEXTE : JOSÉPHINE NOTTE

**CETTE ANNÉE, CINQ ÉQUIPAGES FÉMININS VONT S'AFFRONTER POUR DÉCROCHER LA PREMIÈRE PLACE FÉMININE ET VISER LE HAUT DU CLASSEMENT GÉNÉRAL. PORTRAITS DE YÉMANJA ET MANMZEL RÉNOVATEC, DEUX ÉQUIPAGES QUI INCARNENT LA PERSÉVÉRANCE AU FÉMININ.**



## **YÉMANJA :** **CONTRE VENTS ET MARÉES**

© NATIVE PICTURES

C'est au creux des vagues de la pointe de Vieux-Fort qu'elles se sont forgées. À l'ombre du phare, sous les rafales et les risées, les « filles de Vieux-Fort » naviguent depuis plus de dix ans. Un site que Marie Bascou, patronne de l'équipage, décrit comme « unique et magnétique ». Elle se souvient : « À l'époque, on naviguait au sein d'équipages mixtes de la Basse-Terre. Après avoir participé à une course 100 % féminine organisée par François Guibourdin à Saint-François, on a eu un déclic. »

### **LES REINES DU SYSTÈME D**

Leur terrain de jeu s'étend de Vieux-Fort à Goyave, en passant par le canal des Saintes. Pendant longtemps, elles ont été les seules femmes à s'entraîner régulièrement sur ces plans d'eau, réputés être les plus techniques de l'archipel. Une persévérance qui force le respect. Car pour *Yémanja*, rien n'a jamais été facile. Avec un budget limité et peu de partenaires, l'équipage a appris à compter sur ses propres forces. « On est les reines du système D », s'amuse Marie. Réparation



© NATIVE PICTURES

du canot, peinture, préparation des pièces en bois ou en bambou, logistique des déplacements et hébergements : tout est réalisé en interne. « On n'a jamais eu de matériel flambant neuf ou même cette recherche absolue de la performance. Depuis cinq ans, on navigue sur le canot le plus vieux et le plus lourd de la flotte. On parie sur notre endurance et notre combativité. C'est gratifiant bien évidemment, de faire des podiums, mais ce n'est pas cela qui nous fait revenir sur l'eau année après année. Ce qui nous anime, c'est surtout le plaisir de naviguer ensemble, de relever des défis et de vivre la mer entre femmes. »



© NATIVE PICTURES

## ENCERCLÉES PAR DES REQUINS

Les équipières de *Yémanja* n'ont pas froid aux yeux : « On arrive à puiser dans la force du collectif pour affronter toutes les épreuves. On ne se laisse jamais abattre, même dans les conditions extrêmes ! Une fois, on a même dessalé dans le canal des Saintes avec des nouvelles recrues à bord et on s'est fait encercler par des requins. On a gardé notre sang-froid, ressauté et les nouvelles ont quand même intégré l'équipage ! » Marie conclut : « Avec la montée en compétence de l'ensemble de la flotte, on a dû défendre notre participation au Traditour. Mais en aucun cas l'aventure *Yémanja* ne se serait arrêtée là. » Une histoire de passion et de résistance, au féminin.



© NATIVE PICTURES

# MANMZEL RÉNOVATEC : LA FORCE DU COLLECTIF



Elles sont douze, âgées de 28 à 44 ans. Neuf sont mamans. Certaines jonglent entre vie de famille, travail et entraînements tous les week-ends. Pourtant, depuis leur première participation au Challenge Apiyé 2025, les Manmzel enchaînent les performances et font trembler la flotte masculine. Leur secret ? Une organisation millimétrée, une solidarité à toute épreuve et une passion commune pour la mer.

## CHACUNE SON RÔLE

L'histoire commence entre copines. Tessa Beaubois, Caroline Aubert, Amélie Borel et Emma Tarer naviguent déjà ensemble. Mais très vite, l'envie naît de construire un projet à leur image. « Nous voulions un équipage qui porte nos valeurs », explique Tessa Beaubois, patronne du canot. Avec le soutien de Guillaume



Aubert et Joris Dintimille, elles montent le projet Manmzel : une nouvelle aventure 100 % féminine. À bord, chacune a sa mission. Caroline tient la barre. Emma assure la présidence de l'association. Tessa coordonne l'équipage et supervise les réparations du canot. Amélie veille à la cohésion du groupe. « On fonctionne comme une petite entreprise. Chacune a son rôle, ses responsabilités. Personne n'est sous l'eau, et tout le monde apporte sa pierre à l'édifice. »

## UNE PROGRESSION FULGURANTE

Cette organisation porte rapidement ses fruits. Pour leur première participation au Traditour, les Manmzel remportent quatre étapes, s'adjugent le Challenge Apiyé féminin et décrochent une troisième place au championnat. Une progression fulgurante qui n'est pas le fruit du hasard.

Depuis le début de saison, les Manmzel s'entraînent dur. Séances théoriques, sorties en mer, préparation physique hebdomadaire : un rythme intense, mais tenu par l'ensemble des équipières. « On essaie de se donner tous les moyens de réussir », explique Tessa. Car si les navigatrices assument leur ambition de se



hisser premières dames, elles regardent surtout au-delà du classement féminin. Leur objectif est clair : rivaliser avec l'ensemble de la flotte.

## LE DÉFI DU GWO MODAN

Leur détermination a poussé l'équipage à tenter le Gwo Modan : un tour complet de la Guadeloupe en canot saintois sans interruption. Elles sont le premier équipage féminin à relever ce défi, le 2 janvier 2026, en 28 heures et 22 minutes, non loin du record de 26 heures et 28 minutes encore détenu par Maxime Chipotel. Un exploit sportif préparé pendant plusieurs mois, avec des navigations de nuit, une préparation physique intense et une logistique bien rodée.



# BLUE SOLEY, UN ÉQUIPAGÉ 100 % MIXTE

TEXTE : JOSÉPHINE NOTTE

**SYMBOLE DE LA MIXITÉ DANS LA VOILE TRADITIONNELLE DEPUIS SA CRÉATION EN 2022, L'ÉQUIPAGE BLUE SOLEY S'EST ENGAGÉ POUR CETTE ÉDITION DANS UN PARI INÉDIT : UNE ÉGALITÉ HOMMES/FEMMES QUASI TOTALE.**

Cette année, Blue Soley a inscrit treize équipiers au Traditour : six femmes et sept hommes. L'objectif ? Aborder cette compétition avec une parité totale pour montrer que la performance passe aussi par la complémentarité entre les femmes et les hommes.

## COMPLÉMENTARITÉ

« Nous avons toujours été un équipage mixte, rappelle le patron du canot, François Guibourdin. Après avoir navigué pendant de longues années en masculin, j'avais envie de changer de dynamique. » Pour le marin qui s'apprête à disputer son 20e Tour de Guadeloupe, la mixité est un véritable engagement : « Il y a un réel bien-être à naviguer avec des femmes. On a des façons différentes de s'organiser, mais complémentaires. Que ce soit dans la logistique à terre, comme à bord, la présence des femmes est une vraie richesse. » Il souligne : « Là où les hommes sont davantage dans l'action immédiate, les femmes apportent une approche plus réfléchie et arrivent mieux à anticiper. » Cette diversité, c'est l'une des forces de *Blue Soley*. « Notre secret, c'est l'harmonie qu'on a réussi à créer

## C'EST QUOI LE CLASSEMENT MIXTE ?

Un équipage est considéré comme mixte lorsqu'il compte à son bord des hommes et des femmes, avec au moins deux représentants de chaque genre. « Certains canots font de la mixité un véritable projet sportif et concourent spécifiquement pour le classement mixte. D'autres y participent de manière ponctuelle, selon la composition de l'équipage retenu pour une étape », explique Hugo Théliet, responsable de la commission sportive au sein de la Classe. Pour cette édition, neuf équipages se battront pour le titre de meilleur équipage mixte, une catégorie récompensée depuis seulement trois ans.

à bord. C'est un mélange de technique, de force, de poids et d'intelligence collective. » Une recette qui fonctionne puisque l'équipage a remporté l'an dernier la coupe du premier équipage mixte.



© NATIVE PICTURES

## ÉVOLUTION DES MENTALITÉS

Au-delà des résultats, François Guibourdin souhaite faire évoluer les mentalités et placer le sujet de la parité au premier plan des débats. « En 2026, chaque équipage devrait compter au moins deux femmes à bord. Je ne comprends pas que notre sport soit encore marqué par une séparation aussi forte entre les hommes et les femmes, ou que l'on pense encore qu'un équipage gagne uniquement grâce à la force physique. La voile traditionnelle n'est pas un sport d'hommes. Les femmes y ont toute leur place et contribuent pleinement à son développement. Les résultats récents montrent d'ailleurs qu'elles peuvent rivaliser avec les meilleurs et bousculer le classement général. »



# O P W E N : LES P'TITS NOUVEAUX DE LA FLOTTE

TEXTE : MALIKA ROUX

**ILS SONT TOUS ÉLÈVES AU LYCÉE DE GISSAC À SAINT-ANNE, ET S'APPRÊTENT À PARTICIPER À LEUR PREMIER TRADITOUR. PORTÉ PAR DEUX ENSEIGNANTS, CE PROJET PÉDAGOGIQUE FAIT DE LA VOILE TRADITIONNELLE UN OUTIL D'INCLUSION, DE RÉUSSITE SCOLAIRE ET DE DÉPASSEMENT DE SOI.**

Pour les 19 membres de l'équipage *O Pwen*, le Traditour représente l'aboutissement de plusieurs mois de travail. Un projet lancé en octobre dernier.

## TRAVAILLER ENSEMBLE

À l'origine du projet, deux enseignants : Jonas Astorga, professeur d'EPS et vainqueur du Traditour 2025, et Valérie Rubrice, professeure de physique-chimie. Le premier encadre les entraînements sportifs organisés chaque mercredi à la base nautique de Saint-François ; la seconde coordonne la logistique et les financements. L'ensemble est porté par l'association AVR 971 (Aller Vers sa Réussite), créée il y a six ans. « Un élève épanoui est un élève qui a des activités culturelles et sportives ! Le sport développe la concentration, la mémoire, l'esprit d'équipe, apprend à travailler ensemble et à accepter l'autre tel qu'il est », apprécie Valérie Rubrice. Au départ, 28 élèves, de la seconde à la terminale, ont intégré l'aventure. Les profils sont variés : filles, garçons, débutants et voileux. Le projet a également été ouvert à des jeunes en difficulté scolaire ou bénéficiant d'un accompagnement spécifique. « Une élève atteinte de



TDAH a été retenue dans l'équipage de compétition après avoir réalisé d'importants progrès en matière d'organisation et d'autonomie. Un autre élève autiste a rejoint l'équipe logistique. »

## SE QUALIFIER

Classé 41<sup>e</sup> lors des épreuves préparatoires, l'équipage a finalement obtenu le 10 juin une *wild card* lui ouvrant les portes du Traditour, à condition d'être accompagné d'un bateau suiveur. 14 élèves composeront l'équipage de course tandis que cinq autres seront chargés de la communication et de la logistique. Tous peuvent compter sur le soutien de nombreux partenaires, de parents bénévoles et de plusieurs enseignants.

### « NOUS AVONS TRAVAILLÉ DUR »

« Je pratique la voile depuis six ans : laser, catamaran, planche à voile et saintoise. Je suis également arbitre sur le Traditour depuis trois ans. Être patron de l'équipage représente une responsabilité importante, mais aujourd'hui, les décisions se prennent collectivement. Tous les équipiers ont progressé, même ceux qui n'avaient jamais fait de voile. Participer au Traditour est un aboutissement. Nous avons travaillé dur pour cela, pris confiance en nous. Nous sommes prêts. L'objectif est de terminer toutes les courses et de naviguer du mieux possible. »

Yannis Selbonne, 16 ans,  
patron de l'équipage *O Pwen*.

**MA COMMUNE AGIT.**

# J'ADHÈRE À GWAD'AIR.

Collectivités, communes, faites entendre votre engagement !

**8 CENTIMES  
PAR HABITANT.  
(CÔÛT POUR  
UNE COMMUNE)**

En 2025, la Guadeloupe a connu **553 dépassements des seuils de pré-alerte et d'alerte liés aux émanations de sargasses.**

Derrière ces chiffres, il y a des habitants, des familles, des agents communaux, des écoles, des activités économiques... et une attente forte : être informés, protégés et accompagnés.

Face aux échouements de sargasses, les communes et les intercommunalités sont en première ligne. Pour agir efficacement, il faut pouvoir mesurer, comprendre et anticiper les impacts des gaz émis sur la qualité de l'air.

C'est la mission de **Gwad'Air**, observatoire agréée de surveillance de la qualité de l'air en Guadeloupe.

Grâce à son réseau de mesure, ses outils de modélisation et son expertise de terrain, Gwad'Air accompagne les acteurs publics dans leurs décisions : information de la population, suivi des zones exposées, aide à la priorisation des actions et appui scientifique fiable.

Nous saluons l'engagement des collectivités déjà partenaires et invitons l'ensemble des communes et EPCI à rejoindre le mouvement.

**Une commune qui adhère à Gwad'Air, contribue à un service d'intérêt général pour une dépense publique de seulement 8 centimes par habitant.**



**Collectivités rejoignez le mouvement !**

**Demandez votre dossier d'information personnalisé**

**Gwad'Air — Surveillance de la qualité de l'air**

**Tél. : 0590 32 32 90**

**Email : [info@gwadair.fr](mailto:info@gwadair.fr)**

[gwadair.fr](http://gwadair.fr)



*Bon Traditour !*

**Gwad'Air**

Surveillance de la qualité de l'air

# HMS : UN ENGAGEMENT SOCIAL ET ENVIRONNEMENTAL

TEXTE : AXELLE DORVILLE

**LUDOVIC TOLASSY A LA FIBRE ÉCOLOGIQUE. LA SOCIÉTÉ HORIZONS MULTISERVICES (HMS) QU'IL DIRIGE PROPOSE AUX COLLECTIVITÉS DES SERVICES DE NETTOYAGE INDUSTRIEL ÉCOLOGIQUE, D'ENTRETIEN ET D'AMÉNAGEMENT D'ESPACES VERTS. UN ENGAGEMENT QUI SE POURSUIT AUJOURD'HUI AVEC LE SOUTIEN DE DEUX ÉQUIPAGES DE VOILE TRADITIONNELLE.**

**Vous sponsorisez deux canots à l'année.**

**Pourquoi cet engagement ?**

Nous sommes fiers d'apporter notre soutien à l'association Vwali Vwalou, à travers laquelle nous accompagnons depuis trois ans l'équipage 100 % féminin Gaya, et depuis cette année, le tout jeune équipage mixte Bradjak, sur toutes les compétitions auxquelles ils participent. Nous nous efforçons ainsi de soutenir les associations qui jouent un rôle non négligeable dans l'activité sociale de notre territoire. Nous avons eu l'occasion d'accompagner des équipes de pétanque ou encore de rugby, et il nous semblait d'autant plus naturel de soutenir la voile traditionnelle, un sport zéro émission carbone, ancré dans notre territoire, et en accord avec la philosophie de notre entreprise : faire preuve de détermination et de rigueur dans tout ce que nous entreprenons.

**Sponsoriser un canot, est-ce simplement avoir son logo sur une voile ?**

Pour nous, le sponsoring est un accompagnement complet. Pour la petite histoire, le nom de notre société est tiré du film *Master and Commander* qui raconte l'histoire d'un navire vétuste, le *HMS*, dont le commandant avait développé des techniques de navigation et de gestion de son équipage qui lui permettaient de remporter ses duels en mer. C'est dans cet esprit que nous abordons nos partenariats. Il s'agit à la fois de financer des équipements, et de partager notre expertise technique et notre réseau, afin de permettre aux équipes d'être plus performantes. Le dimanche, les équipes de HMS seront sur la plage en famille pour soutenir nos équipages dans cette belle aventure.



Le canot Gaya HMS se hisse à la troisième place du classement général du Grand Prix de voile "Destination Nord Basse-Terre" et à la première place féminine.



*Nettoyage industriel*



# « Sa pwop, Sa clean, Sa HMS ! »

HMS est une entreprise guadeloupéenne spécialisée dans le nettoyage industriel, l'entretien des espaces verts, l'élagage, l'enlèvement des encombrants et la remise en état de logements. Partenaire de confiance des institutions et collectivités de Guadeloupe depuis 2020.



+ 70 % DE MATÉRIEL  
ÉLECTRIQUE



PRODUITS ÉCOLOGIQUES  
CERTIFIÉS

HMS

Conodor – 97115 Sainte-Rose, Guadeloupe

Tél. : 0690 20 24 30

Email : horizon.mscontact@gmail.com



# LÉZAKOTÉ

---



# LES VISAGES DU TRADITOUR

IL N'Y A PAS QUE LES PATRONS ET LES ÉQUIPIERS QUI FONT VIVRE LE TRADITOUR. DES BÉNÉVOLES, DES ORGANISATEURS ET DES INTERVENANTS OFFRENT LEUR TEMPS ET LEUR ÉNERGIE. ILS SONT L'ÂME DISCRÈTE, MAIS INDISPENSABLE, DE CETTE AVENTURE HUMAINE UNIQUE AU MONDE.

PHOTOS : EDDY BARNY



**DR RÉMY ATHANASE**

*L'atout charme du Traditour*

Toujours disponible et de bonne humeur, il soigne les moindres bobos des équipiers.



**CHRISTELLE COLLOT,  
DITE « BEYONCÉ »**

*La reine de l'ambiance*

Charismatique et pétillante, elle anime les temps forts et coordonne la logistique avec énergie.



**CAROLE ROUYARD**

*Douce communicante*

Solaire et dynamique, elle coordonne avec efficacité la communication de l'événement.



**FALMATA GLÉ**

*Le sourire de l'Anasa*

Chaleureuse et bienveillante, c'est la cheffe du pôle administration et relation client de l'association nautique.



**MATTÉO NATIVELLE**

**Photographe et homme-grenouille !**

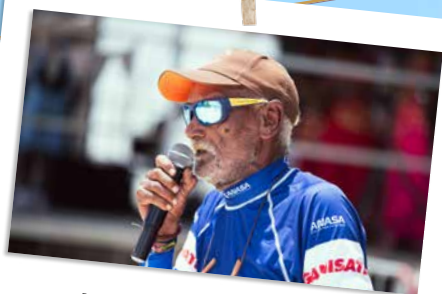
Dans l'eau, au plus près des canots, il prend tous les risques pour capturer des images spectaculaires.



**DANIELLE ET AGNÈS**

**Les gardiennes de l'émargement !**

Rigoureuses et incontournables, elles veillent au bon déroulement des formalités administratives tout au long de la compétition.



**JEAN-DANIEL ARNAUD,  
DIT « TONTON »**

**Le présentateur au grand cœur**

On ne connaît pas d'animateur plus passionné. Il commente la course et distille mille anecdotes.



**VINCENT DERUSSY**

**Le présentateur emblématique de Canal 10**

Mais quand prendra-t-il enfin la barre d'un canot saintois ?



**CAROLE COTELLON**

**La femme de l'ombre**

Logistique, administratif, juridique... La vice-présidente de l'Anasa veille de main de maître au bon déroulement des opérations.



**FRANCETTE BOZOR,  
DITE « TATIE »**

**La tatie de toute la flotte**

Avec son équipe, Francette sert chaque jour des repas à plus de 400 personnes.

# DES ÉQUIPIERS MIEUX PRÉPARÉS À LA SÉCURITÉ EN MER

TEXTE : MALIKA ROUX - PHOTOS : DIDIER ÉTIENNE

**DEPUIS DEUX ANS, LA CLASSE DES CANOTS SAINTOIS DE VOILE TRADITIONNELLE ENCOURAGE LES ÉQUIPAGES À SE FORMER À LA SÉCURITÉ EN MER. L'OBJECTIF EST DE PRÉPARER LES PARTICIPANTS À FAIRE FACE À DES SITUATIONS D'URGENCE.**



Dans les locaux de l'Anasa, à Sainte-Anne, la journée débute dès 8 heures sous le signe de la prévention. Face aux participants réunis pour cette session de formation d'une journée, Bruno Geromegnace, patron de la station SNSM de Pointe-à-Pitre et représentant d'Espace Océan, rappelle les règles essentielles qui garantissent la sécurité en mer lors de la pratique de la voile traditionnelle. Au programme : apprentissage de l'utilisation d'une radio VHF, déclenchement d'un feu de détresse et identification des situations à risque : homme à la mer, échouement, abordage, démâtage, blessure grave (poignet cassé, traumatisme crânien...), voie d'eau... « En mer, il faut anticiper les risques », prévient Bruno Geromegnace, qui a déjà formé près de 80 pratiquants en deux ans. Une formation mêlant théorie et exercices pratiques afin de placer les participants dans des conditions proches de la réalité.

## PRENDRE SES RESPONSABILITÉS

« Au moins un membre d'équipage formé, patron ou équipier, doit obligatoirement être présent à bord du canot pour toutes les étapes du Traditour », indique Victor Jean-Noël, directeur de course. L'objectif est clair : renforcer la préparation des équipages et réduire les risques lors des navigations. « La sécurité est une priorité absolue. » Au-delà de l'aspect réglementaire, cette initiative vise à développer une véritable culture de la sécurité maritime auprès des pratiquants. « Nous voulons que les patrons soient capables de comprendre et d'interpréter une situation à risque et de mesurer la capacité de leur équipage à l'affronter », explique le directeur de course. Une démarche essentielle pour permettre à la voile traditionnelle de continuer à se transmettre et à se pratiquer dans les meilleures conditions.



# Ensemble vers tous les horizons.

BRED Banque Populaire est fière d'être  
partenaire du TRADITOUR 2026

 **BRED**  
BANQUE POPULAIRE

et vos projets se réalisent

BRED Banque Populaire, société anonyme coopérative de banque populaire régie par les articles L 512-2 et suivants du code monétaire et financier et l'ensemble des textes relatifs aux banques populaires et aux établissements de crédit, au capital de 1 988 587 092,70 euros. Siège social : 18, quai de la Rapée 75604 Paris Cedex 12. 552091795 RCS Paris. Ident. TVA FR 09 552 091 795. Intermédiaire en assurances immatriculé à l'ORIAS sous le n° 07 003 608. Crédit photo : © NATIVE PICTURES.

# L'EAU : UN PATRIMOINE À PROTÉGER

LE 3 JUILLET, LE CANOT COQ LA 2 BARRÉ PAR DARYL GARÇON PRENDRA LE LARGE SOUS LES COULEURS DE L'OFFICE DE L'EAU DE LA GUADELOUPE. UN PARTENARIAT NATUREL, QUI S'INSCRIT DANS LES VALEURS DE PROTECTION ET DE PRÉSERVATION DU MILIEU MARIN PARTAGÉES PAR L'ÉQUIPAGE ET L'INSTITUTION.



## UNE RESSOURCE SOUS PRESSION

Chargé de mission à l'Office de l'eau, Hugues Delannay décrit les pressions auxquelles sont soumis les plans d'eau, cours d'eau, eaux côtières et souterraines de Guadeloupe : les prélèvements conséquents dans les rivières pour répondre aux besoins de la population et des entreprises, le rejet d'eaux usées issues de l'assainissement collectif et non-collectif, la dégradation des milieux aquatiques liée aux pollutions agricoles, l'impact des bateaux de plaisance dû à l'ancrage qui racle les fonds marins... « Notre étude dressant un état des lieux, issu d'analyses physico-chimiques et d'indicateurs biologiques, met depuis plusieurs années en évidence une lente dégradation de la qualité des masses d'eau de Guadeloupe. Cela impacte à la fois nos usages, que ce soit pour la consommation d'eau potable que pour la baignade, et le bon état écologique de la biodiversité et des écosystèmes aquatiques. »

## ÉTUDES, ACCOMPAGNEMENT FINANCIER ET TECHNIQUE, SENSIBILISATION

Piloté par les services de l'État en collaboration avec l'Office de l'eau, le SDAGE, Schéma directeur d'aménagement et de gestion de l'eau, liste les orientations, les dispositions à prendre et les acteurs à mobiliser, afin d'apporter *in fine* des solutions à chacune des pressions identifiées. L'Office a pour mission d'accompagner des actions concourant à préserver la qualité de l'eau et des milieux aquatiques, au travers d'un Plan pluriannuel d'intervention. « Cela va du financement de dispositifs de stockage d'eau pour les établissements prioritaires, à la réparation des stations d'épuration, en passant par l'accompagnement d'organismes de collecte des déchets agricoles, l'appui à la mise en place de ZMEL, zones de mouillages écologiques légers, ou le pilotage d'études portant par exemple sur le transfert potentiel de chlordécone entre la Basse-Terre et la Grande-Terre à travers des canalisations. » La sensibilisation des publics aux bonnes pratiques de protection de la ressource aquatique est également un des axes d'action de l'Office, notamment à travers le soutien d'acteurs engagés. « Le Traditour est

un moment de communion autour des notions d'effort, de coopération, d'intérêt collectif, de sauvegarde des milieux aquatiques fragilisés. À l'heure où le territoire s'interroge autour des sujets de l'eau, sponsoriser le canot *Coq la 2* nous permet de faire corps autour d'objectifs communs : la valorisation et la préservation de nos activités traditionnelles, de notre patrimoine naturel, de notre cadre de vie. »



## DARYL GARÇON, PATRON DU CANOT COQ LA 2 OFFICE DE L'EAU GUADELOUPE

« Étant saintois, je suis très tôt tombé dans la voile traditionnelle. À côté des valeurs collectives de la voile, la préservation de la pêche, des milieux marins, des mangroves, est totalement liée à notre projet sportif et associatif. À travers ce partenariat avec l'Office de l'eau, nous souhaitons faire prendre conscience qu'il est important de s'approprier notre environnement, car peu importe où l'on se trouve sur l'île, nous sommes toujours à moins de 25 km de la mer, d'une mangrove, d'une rivière. Si chacun inclut un petit geste de préservation quotidien dans son style de vie, c'est déjà énorme. *Sé grenn diri ka fè sak diri*, comme on dit. »

# EW'AG®

REMERCIE TOUS LES SPONSORS  
QUI RENDENT POSSIBLE  
LA RÉALISATION DU MAGAZINE

---

# TRADITOUR

L'ESPRIT KARAYIB

---



**LA RIVIERA  
DU LEVANT**

COMMUNAUTÉ D'AGGLOMÉRATION  
LE GOSIER / SAINTE-ANNE / SAINT-FRANÇOIS / LA DÉSIRADE



**LA RIVIERA  
DES ILES  
DE GUADELOUPE**

OFFICE DE TOURISME  
LE GOSIER / SAINTE-ANNE / SAINT-FRANÇOIS / LA DÉSIRADE

# NOUVELLE JEEP® COMPASS

## THERE'S ONLY ONE ORIGINAL\*



**Jeep**<sup>®</sup>  
THERE'S ONLY ONE™

NOUVELLE JEEP® COMPASS E-HYBRID - CONSOMMATION DE CARBURANT (L/100 KM) : 5,8 - 5,6 ; ÉMISSIONS DE CO<sub>2</sub> (G/KM) : 132 - 127  
Photo non contractuelle. \*Il n'en existe qu'une seule, l'originale. \*\*Seule Jeep est unique.

**Jeep | AUTO GUADELOUPE** | ROUTE DE LA GABARE - **POINTE-À-PITRE** - 0590 93 89 89  
ALLÉE DES PÈRES BLANCS - **BAILLIF** - 0590 93 89 89

[www.jeep.gp](http://www.jeep.gp)

Pensez à covoiturer. **#SeDéplacerMoinsPolluer**

# AU RYTHME DES VOILES ET DES TRADITIONS



FIÈRE DE CÉLÉBRER  
LE PATRIMOINE VIVANT,  
LA RIVIERA DU LEVANT HISSE  
LES COULEURS DU TRADITOUR  
ET INVITE À DÉCOUVRIR  
L'ÂME DE NOS CÔTES.